

Direction de
l'Architecture
et du Patrimoine

Direction générale
de l'Aménagement
du Logement
et de la Nature

L'architecture de la grande échelle

Programme interdisciplinaire de recherche

Bilan de l'appel
à propositions
de recherche

Sessions
2008 et 2009

Recherche



Direction de
l'Architecture
et du Patrimoine

Direction générale
de l'Aménagement
du Logement
et de la Nature

L'architecture de la grande échelle

Programme interdisciplinaire de recherche

Bilan de l'appel
à propositions
de recherche

Sessions
2008 et 2009

Recherche



Partenaires institutionnels du programme

Ministère de la Culture et de la Communication

Direction de l'Architecture et du Patrimoine
Bureau de la Recherche architecturale, urbaine et paysagère
182 rue Saint-Honoré
75033 Paris Cedex 01 France

Ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement durable et de la Mer

Direction générale de l'Aménagement du Logement et de la Nature
Plan urbanisme, construction et architecture
Grande Arche – Paroi Sud
92055 La Défense Cedex France

Comité de pilotage du programme

Eric Lengereau, architecte, chef du bureau de la Recherche architecturale, urbaine et paysagère
Emmanuel Raoul, secrétaire permanent du Plan urbanisme, construction et architecture
Pierre Bernard, urbaniste, chargé de mission au Plan urbanisme construction et architecture
Panos Mantziaras, architecte, chargé de mission au Bureau de la Recherche architecturale, urbaine et paysagère
Nicolas Tixier, architecte, chargé de mission au Bureau de la Recherche architecturale, urbaine et paysagère

Comité scientifique du programme

Eric Lengereau, architecte, chef du bureau de la Recherche architecturale, urbaine et paysagère
Emmanuel Raoul, secrétaire permanent du Plan urbanisme, construction et architecture
Pierre Bernard, urbaniste, chargé de mission au Plan urbanisme construction et architecture
Panos Mantziaras, architecte, chargé de mission au Bureau de la Recherche architecturale, urbaine et paysagère
Nicolas Tixier, architecte, chargé de mission au bureau de la Recherche architecturale, urbaine et paysagère
Pascal Amphoux, architecte, professeur à l'École nationale supérieure d'architecture de Nantes
Elena Cogato Lanza, architecte, enseignante-chercheuse à l'École polytechnique fédérale de Lausanne
Laurent Devismes, urbaniste, enseignant à l'École nationale supérieure d'architecture de Nantes
Frédéric Pousin, architecte, directeur de recherche au CNRS - UMR 8504 géographie-cités
Alexander Schmidt, architecte, professeur à l'Institut d'urbanisme de l'Université de Duisbourg - Essen
Michelle Sustrac, urbaniste, consultante
Pieter Uyttenhove, architecte, professeur au département Architecture et urbanisme de l'Université de Gand
Paola Viganò, architecte, professeur à l'Institut d'urbanisme et d'architecture de Venise
Marcus Zepf, architecte, professeur à l'Institut d'urbanisme de Grenoble

Préparation, conception et rédaction de l'appel d'offres

Conçu et élaboré par le bureau de la Recherche architecturale et urbaine et paysagère et le Plan Urbanisme Construction Architecture, l'appel à propositions de recherche "L'architecture de la grande échelle" a bénéficié des apports de Pascal Amphoux, Elena Cogato Lanza, Frédéric Pousin et de Pieter Uyttenhove dans sa phase préparatoire. Il a été mis en œuvre à partir d'une réflexion collective amorcée par le colloque EURAU 2005 "L'espace de la grande échelle en question" organisé à Lille les 23-25 novembre 2005.

Coordination éditoriale

Nicolas Tixier (BRAUP - DAPA - MCC), Édith Faucheux (BRAUP - DAPA - MCC)

Diffusion

Ministère de la Culture et de la Communication
Direction de l'Architecture et du Patrimoine
Bureau de la Recherche architecturale, urbaine et paysagère
182 rue Saint-Honoré - 75033 Paris Cedex 01
Tél. : 01 40 15 32 50 - Fax : 01 40 15 32 66
Mél : edith.faucheux@culture.gouv.fr
Site : www.culture.gouv.fr/culture

Sommaire

| | |
|----|---|
| 5 | AVANT-PROPOS |
| 7 | ATTENDUS ET INTENTIONS DE LA CONSULTATION |
| 8 | Préambule |
| 8 | Contexte de l'action incitative |
| 9 | Objectifs |
| 10 | Problématique générale |
| 11 | Spécificité des projets de recherche |
| 12 | Élaboration du projet scientifique |
| 15 | BILAN DE LA SESSION 3 DU PROGRAMME (2008) |
| 16 | Tableau récapitulatif de la première session 2008 |
| 19 | Fiches résumées des propositions retenues en 2008 |
| 37 | BILAN DE LA SESSION 4 DU PROGRAMME (2009) |
| 38 | Tableau récapitulatif de la deuxième session 2009 |
| 41 | Fiches résumées des propositions retenues en 2009 |
| 59 | ANNEXES |
| 60 | Constitution du dossier de candidature |
| 61 | Modalités de la consultation |
| 62 | Calendrier des sessions |

Avant-propos

La quatrième session du Programme interdisciplinaire de recherche consacré à "L'architecture de la grande échelle" s'est engagée en juin 2009 avec la sélection des huit derniers projets scientifiques. C'est une étape importante du processus de cette action incitative. Avec le présent document de communication institutionnelle, elle permet aujourd'hui de rendre compte du dispositif de mobilisation collective mis en œuvre depuis quatre ans par la DAPA (direction de l'Architecture et du Patrimoine) et la DGALN (direction générale de l'Aménagement, du Logement et de la Nature). Elle permet aussi d'identifier la totalité des trente-deux projets de recherche qui, tous ensemble articulés, façonnent un corpus qu'il conviendra d'appréhender, d'analyser et d'évaluer comme il se doit. Elle permet enfin de comprendre, avant même l'achèvement des travaux de recherche, que les dynamiques interdisciplinaires dont chacun souhaitent le développement ne s'approprient pas du jour au lendemain.

En effet, le Programme interdisciplinaire de recherche sur "L'architecture de la grande échelle" a pour ambition de construire cet espace interdisciplinaire capable de mobiliser les communautés scientifiques concernées par les transformations quotidiennes du cadre de vie. Partenaires traditionnels dans ce domaine de connaissances aux contours incertains, le bureau de la Recherche architecturale, urbaine et paysagère (BRAUP-DAPA) et le Plan urbanisme, construction et architecture (PUCA-DGALN) conjuguent depuis de nombreuses années leurs efforts en ce sens. Pour la mise en œuvre de cette action incitative, ils ont décidé qu'une période quadriennale était plus judicieuse qu'un appel d'offres ponctuel. Ils ont pris l'engagement de susciter l'élaboration de connaissances situées au carrefour des pratiques pédagogiques, des productions scientifiques et des enjeux professionnels de l'aménagement de l'espace. Ils ont accordé une importance toute particulière, non seulement à l'originalité des objets de recherche, mais aussi à la constitution des équipes de recherche et à leur stratégie méthodologique.

On a pu le constater pour les deux premières sessions (2006 et 2007) et on le verra ici pour les deux dernières sessions (2008 et 2009), le Programme interdisciplinaire de recherche sur "L'architecture de la grande échelle" joue la carte de l'ouverture. Parfois, il prend le risque de visiter les marges, d'explorer les limites et de tutoyer la périphérie des territoires balisés de la recherche scientifique. En quelques occasions et pour certains projets sélectionnés, il s'interdit même d'emprunter les chemins sûrs et bien fréquentés de cette recherche institutionnelle dont on dit souvent qu'elle est victime de sa propre frilosité. Les pages suivantes soulignent que les collectifs de recherche dont les projets ont été retenus par le jury prennent soin d'assembler des compétences diverses et variées dont certaines sont scientifiques et d'autres ne le sont pas. Elles précisent également que les propositions de recherche financées suggèrent, pour la plupart d'entre elles, un chantier épistémologique susceptible de nourrir les multiples réflexions qui se font jour à chaque fois que la recherche elle-même est interrogée.

.../...

D'ailleurs, le texte de l'appel à propositions de recherche qui a été diffusé chaque année et qui est reproduit dans la présente publication le mentionne explicitement : c'est en côtoyant de près les processus de conception et les pratiques conceptuelles du projet spatial que la recherche scientifique se remet en question, se soumet à questions, et s'engage dans une introspection souvent salutaire.

La mise en œuvre collective du Programme interdisciplinaire de recherche sur "L'architecture de la grande échelle" est celle d'un dispositif. Les équipes de recherche sélectionnées pour la qualité de leur projet sont entrées dans ce dispositif. Elles se sont soumises à l'organisation régulière des séminaires de coordination scientifique (au moins deux par an). Elles se sont confrontées les unes aux autres dans un processus d'émulation comparatiste. Elles se sont exprimées devant les experts du Conseil scientifique chargés de nourrir l'espace critique du programme. C'est un dispositif contraignant mais c'est un dispositif nécessaire car, pour vivre et produire tout en innovant, un tel programme se doit d'avoir une structure qui lui est propre, correspondant à une méthode qui ne l'est pas moins. Le calendrier qu'on pourra consulter ici souligne d'ailleurs que la démarche engagée depuis le début de l'année 2006 se poursuivra jusqu'à la fin de l'année 2011.

A mi-chemin de ce parcours méthodique, le Programme interdisciplinaire de recherche sur "L'architecture de la grande échelle" a engendré la conception et la coordination de la Consultation internationale de recherche et développement sur "Le grand pari de l'agglomération parisienne". De l'automne 2007 à l'automne 2009, en effet, cette opération nationale voulue par le Président de la République a été pilotée par le ministère de la Culture et de la Communication. Elle a été porteuse d'une ambition originale qui accordait une priorité stratégique aux travaux de recherche et de prospective. Dans la démarche collective comme dans la méthode de travail, elle s'est largement inspirée du Programme interdisciplinaire de recherche sur "L'architecture de la grande échelle". Dans la construction d'un espace critique capable d'interroger la nature des productions, elle a également trouvé sa cohérence par l'organisation systématique de séminaires de coordination scientifique.

La Consultation internationale de recherche et développement sur "Le grand pari de l'agglomération parisienne" a vécu son histoire singulière. Elle aura certainement de nombreux développements. Le Programme interdisciplinaire de recherche sur "L'architecture de la grande échelle", lui, poursuit son chemin. Ce faisant, il épouse les orientations d'une politique scientifique qui affirme haut et fort qu'en matière de recherche les certitudes n'existent que pour être bousculées. D'aucunes diront que la chose est vraie pour tous les champs disciplinaires de l'aménagement de l'espace. Mais il convient peut-être de préciser qu'elle est encore plus vraie quand cet aménagement de l'espace est à l'échelle du grand territoire.

Attendus et intentions de la consultation

AVANT-PROPOS À LA QUATRIÈME SESSION

Pour cette dernière session, le comité de pilotage du programme "Architecture de la grande échelle" propose d'approfondir la dimension transdisciplinaire des projets en associant plus fortement les filières de formation et de recherche en urbanisme et en ingénierie urbaine.

Seront donc privilégiées les équipes qui pourront croiser les compétences de chercheurs et de praticiens issues d'instituts d'urbanisme, d'écoles d'ingénieur et d'écoles d'architecture : cette session mettra en tension les processus de conception relevant du champ de l'architecture et de l'urbanisme. Ce croisement pourra promouvoir des pratiques innovantes au niveau des formations et de leurs différentes cultures du projet.

L'architecture de la grande échelle devrait par ailleurs pouvoir articuler des approches relevant de l'urbanisme réglementaire (SCOT, PLU, PADD) et des approches relevant du projet urbain.

Tout en restant sur la question générale des différentes formes d'habiter le territoire, en particulier dans le périurbain, cette session prendra en compte les attendus généraux du développement durable, dans leurs dimensions économiques, environnementales et sociales. Seront abordés en particulier des thèmes qui posent la question de la continuité et de l'articulation des échelles de réflexion : espaces publics, réseaux, déplacements, couloirs écologiques...

Les fondamentaux du projet à grande échelle gagneront à être présents : topographie, trame foncière, formes urbaines, approche paysagère...

Préambule

Parmi les enjeux politiques de la recherche publique existent ceux qui portent en eux le passé, le présent et l'avenir des transformations du cadre culturel de la vie quotidienne. Appréhendés par les productions rationnelles de la recherche scientifique, ces enjeux n'en relèvent pas moins de l'espace sensible qui procure à chacun le sentiment légitime d'appartenir à telle ou telle société, d'habiter tel ou tel territoire. Là se situent les interrogations fondamentales qui forgent les relations entre l'échelle du logement et l'échelle du territoire, entre l'échelle domestique et l'échelle qui ne l'est pas. Le Programme interdisciplinaire de recherche sur "L'architecture de la grande échelle" possède cette dimension anthropologique de l'espace qui, à l'échelle du grand territoire, suggère des connaissances nouvelles situées à la croisée des pratiques scientifiques de la recherche et des pratiques conceptuelles du projet.

L'identité interministérielle de cette action incitative répond ainsi à une exigence qui impose une vision nécessairement horizontale des savoirs et des savoir-faire qui œuvrent au service de l'aménagement qualitatif de l'espace.

Contexte de l'action incitative

Nombreux sont les effets induits par la transformation récente du paysage institutionnel de la recherche publique française. On le sait, ce paysage structure la mise en œuvre des politiques scientifiques. Il influence donc très concrètement la nature des productions scientifiques et les relations qu'elles entretiennent avec nos sociétés contemporaines. La somme des réformes tout récemment engagées par le gouvernement est l'une des principales données contextuelles du Programme interdisciplinaire de recherche sur "L'architecture de la grande échelle" : vote de la Loi de programme pour la recherche, création de l'Agence nationale de la recherche (ANR), création de l'Agence de l'innovation industrielle (AII), création de l'Agence d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur, réforme du Centre national de la recherche scientifique (CNRS).

La mise en œuvre de la réforme dite "LMD" (Licence-Master-Doctorat) pour l'ensemble des secteurs de l'enseignement supérieur français façonne également le contexte de la présente consultation de recherche. C'est en effet dans le sillage d'une ambition tournée vers la construction de l'espace européen de la recherche que se situent les perspectives françaises d'une meilleure articulation entre les priorités, les productions, les pratiques, les professions et les enjeux socioéconomiques de la recherche scientifique. Ainsi se manifeste l'occasion de promouvoir l'évolution de la recherche doctorale dans certains champs disciplinaires qui peinent à structurer l'interface triangulaire des relations entre formation, recherche et profession.

Les domaines professionnels de l'aménagement de l'espace – architecture, urbanisme, territoire, paysage et construction – sont de ceux-là. Le cas des formations en urbanisme interroge tout à la fois les contenus d'enseignement, les structures pédagogiques et les débouchés professionnels. Il a suscité l'organisation d'une réflexion transversale à l'échelle interministérielle et l'élaboration d'un certain nombre de propositions de réforme contenues dans le rapport rédigé par Jean Frébault et Bernard Pouyet. Le cas des écoles nationales supérieures d'architecture, quant à lui, soulève la question existentielle des formations doctorales susceptibles d'incarner, à travers l'institutionnalisation en cours du doctorat en architecture, une articulation plus pertinente et plus efficace des pratiques conceptuelles et des pratiques scientifiques.

Le contexte de cette action incitative se caractérise enfin par l'existence, à l'échelle européenne, d'un très grand nombre d'initiatives transnationales destinées à promouvoir l'innovation dans les relations entre formation, recherche et profession. Structurées sur la base d'une ambition souvent interdisciplinaire, ces initiatives sont parfois modestes, mais parfois aussi plus ambitieuses, débouchant même sur la création de diplômes européens. Dans la majorité des cas, elles tendent à interroger la nature des objets, des méthodes et des terrains des productions scientifiques. Dans le cas présent, il s'agit d'interroger tout un champ de l'action territoriale qui fait face à la volonté de ceux qui veulent désormais vivre à la campagne avec accès à l'ensemble des services qu'offre la ville. C'est ainsi que la présente consultation s'inscrit tout naturellement dans le programme finalisé du Puca intitulé "L'avenir des périphéries urbaines, vivre les villes hors les villes".

Objectifs

La conception et la mise en œuvre du Programme interdisciplinaire de recherche sur "L'architecture de la grande échelle" part d'une constatation que de nombreux acteurs de l'aménagement de l'espace ont en partage, en France comme pour la plupart de ses partenaires européens : ce n'est qu'à une certaine échelle de perception, de représentation, de conception, de décision et d'aménagement de l'espace que se rejoignent les enjeux professionnels de la maîtrise d'œuvre et les productions intellectuelles de la recherche scientifique. Il s'agit de l'échelle territoriale susceptible de promouvoir une dynamique scientifique interdisciplinaire notamment centrée sur les pratiques conceptuelles du projet. Le programme se donne donc pour objectif de susciter la production d'une recherche scientifique qui, pour innover dans ses objets, ses méthodes et ses finalités, est le fruit d'une ambition collective qui intègre les enjeux professionnels et les pratiques pédagogiques.

Problématique générale de la consultation

La problématique générale de la consultation tend à interroger les processus de transformation de l'espace à l'échelle territoriale. Pour ce faire, elle suppose d'abord que les objets de recherche soient de nature à appréhender les différentes formes d'habiter le territoire. Elle suggère ensuite que les outils du projet spatial soient clairement situés au cœur des investigations scientifiques. Elle propose enfin que les travaux de recherche soient irrigués par les productions cognitives de l'expérimentation projectuelle.

> Les différentes formes d'habiter le territoire

Au sein d'une posture analytique basée sur l'articulation des échelles du projet d'architecture, du projet urbain et du projet territorial, peuvent être appréhendées les différentes formes d'habiter le territoire résultant d'un dialogue entre celles qui sont de nature collective et celles qui sont d'ordre individuel. Parmi ces formes d'habiter le territoire, il convient de distinguer celles qui relèvent précisément de l'habitat de celles qui sont à inscrire dans les autres registres d'appropriation de l'espace. La présente consultation de recherche tend à situer les interrogations fondamentales du logement au centre de sa problématique territoriale. Elle suggère donc que les directions de recherche puissent interroger les relations fondamentales entre l'habiter et la mobilité, entre les géographies sociales et les représentations spatiales, entre les paysages urbains et les territoires suburbains. Bien entendu, c'est la richesse du spectre des formes d'habiter le territoire qui justifie que l'analyse des grands équilibres spatiaux soit en mesure de se focaliser sur le logement tout en le dépassant. Mais c'est aussi l'éventail des évolutions structurelles du paysage (urbain, suburbain ou rural) qui suggère que le grand territoire soit perçu comme une déclinaison spatiale et sociale des formes d'habiter. Ainsi, pour penser le devenir fragile de ce paysage en terme de développement durable, il convient de percevoir qu'il y a parfois autant matière à aménager qu'à ménager l'espace de ce grand territoire. Dans

cette optique, les projets de recherche s'attacheront tout particulièrement à étudier l'évolution du rôle des collectivités locales et le périmètre de leurs responsabilités dans leur relation complexe avec la mutation permanente des territoires.

> Les outils du projet spatial

Parmi les processus complexes de transformation de l'espace à l'échelle territoriale, il faut bien entendu reconnaître la très grande diversité des pouvoirs engagés, intérêts sollicités et compétences mobilisées au sein de la maîtrise d'œuvre et de la maîtrise d'ouvrage. Il faut également appréhender les temporalités spécifiquement attachées à l'échelle du grand territoire qui suggèrent toujours – tel le projet urbain – une spatialité nourrie d'inachèvement et d'incomplétude. Il faut aussi identifier la convergence des savoirs et savoir-faire qui forment ensemble les contours d'une culture professionnelle capable de manipuler à la fois les échelles et les temporalités de l'espace sensible, les instruments complexes de la représentation de l'espace et les matériaux intellectuels du processus de conception. Cette action incitative de recherche se donne pour priorité de comprendre la réalité des outils du projet spatial lorsque celui-ci est convoqué pour maîtriser et/ou réinventer les processus de transformation de l'espace à l'échelle du grand territoire.

> L'expérimentation projectuelle

En matière d'aménagement de l'espace, nombreuses et variées sont les pratiques et productions scientifiques qui relèvent d'une analyse fine de la marche des idées, du jeu des acteurs, du rôle des services, de la complexité des processus et de l'état des procédures.

Les travaux de recherche sur le sujet sont à la fois riches et nécessaires. Reste cependant à produire la matière théorique susceptible de nourrir les dynamiques conceptuelles du projet spatial à l'échelle du grand territoire. Cette consultation a vocation à susciter cette production intellectuelle. Elle entend ainsi permettre au projet scientifique de s'emparer des richesses (souvent évoquées mais rarement exploitées) du couple théorie/projet pour faire naître de nouvelles pratiques et processus de conception. De fait, elle conduira à l'émergence d'une démarche spécifique dont il conviendra de définir l'ambition épistémologique. C'est en cela qu'un tel appel à propositions de recherche souhaite promouvoir une dynamique d'expérimentation projectuelle capable d'innover à la fois dans les constructions théoriques et les stratégies conceptuelles d'aménagement.

Spécificité des projets de recherche attendus

La spécificité des projets de recherche attendus impose qu'ils soient impliqués, directement et/ou indirectement, dans les questions du logement – du collectif à l'individuel – lorsqu'elles sont posées à l'échelle

territoriale de l'aménagement de l'espace. Elle manifeste par ailleurs la nécessité qu'ils puissent convoquer en leur sein la richesse opérationnelle des compétences professionnelles issues de la maîtrise d'œuvre et/ou de la maîtrise d'ouvrage. Elle impose enfin qu'ils puissent notamment se structurer sur la base des pratiques et productions pédagogiques fondées sur l'expérimentation projectuelle.

> Territoire et habitat

Les projets de recherche seront élaborés à partir d'un objet d'étude qui, à l'échelle du grand territoire, intègre les problématiques actuelles du logement et de l'habitat sous ses différentes formes. Lorsqu'il s'agira du logement collectif, il conviendra d'appréhender un terrain d'investigations identifié dans les procédures opérationnelles de l'Agence nationale de rénovation urbaine (ANRU). Les perspectives de travail pourront ainsi, notamment, interroger les relations historiques et géographiques qu'entretient le grand ensemble avec les infrastructures de transport de son environnement territorial. Lorsqu'il s'agira d'habitat individuel, il conviendra de définir un terrain d'investigations identifié dans un contexte de croissance urbaine liée au développement des maisons individuelles. Les orientations de recherche pourront ainsi, notamment, guider l'analyse des relations entre les ensembles d'habitat individuel et les nouveaux développements de l'urbanisme commercial. Entre ces deux polarités clairement identifiées, émerge à nouveau la question de l'habitat dit "intermédiaire", principalement dans la ville en recomposition. Il s'agira d'appréhender les potentialités offertes par ces alternatives porteuses de changement et d'ouverture sur une voie médiane entre le "tout-collectif" et le "tout-individuel". Dans ces différents cas, les projets de recherche conduiront à nourrir la connaissance des articulations multiples qui existent entre le grand territoire en question, généralement intercommunal, et les ensembles hétérogènes d'habitat qui le constituent pour partie.

> Pratiques scientifiques et pratiques opérationnelles

Les projets de recherche seront élaborés à partir d'une dynamique interdisciplinaire susceptible de convoquer à la fois les sciences de l'homme et de la société (SHS) et les sciences pour l'ingénieur (SPI). Ouvertes sur les réalités opérationnelles de la maîtrise d'œuvre et de la maîtrise d'ouvrage, ces perspectives de travail en commun auront à intégrer un partenaire privé ou public issu des milieux professionnels régulièrement sollicités pour ce type de projet d'aménagement à l'échelle du grand territoire. De fait, il s'agira de nourrir une hybridation des pratiques scientifiques capables d'assumer, non seulement les articulations entre la recherche amont (dite fondamentale) et la recherche aval (dite appliquée ou opérationnelle), mais aussi les interactions nécessaires entre recherche et développement. En dépit d'une distance maîtrisée avec le réel socio-économique et politique de l'aménagement de l'espace, les productions de recherche de cette consultation seront ainsi irriguées et stimulées par des compétences "praticiennes" aptes à s'intégrer dans une démarche collective de type spéculatif. Elles seront donc le fruit des interrogations convergentes des pratiques scientifiques et des pratiques opérationnelles.

> Pratiques scientifiques et innovations pédagogiques

En terme d'élaboration des connaissances, les projets susceptibles d'être financés auront à promouvoir l'esprit d'une démarche pédagogique qui, par le chantier de l'expérimentation projectuelle, se transforme en une posture de recherche scientifique. La démarche d'innovation pédagogique sera donc appelée à jouer un rôle important au sein du projet scientifique. Pour ce faire, les principes méthodologiques retenus auront à intégrer le dispositif complet d'un enseignement du projet territorial afin que celui-ci soit interrogé, sollicité, voire même instrumentalisé, et irrigué en retour.

A partir d'un territoire physique identifié dès l'amont par l'équipe de recherche, l'expérimentation projectuelle conduira à interroger en pro-

fondeur les processus de conception et les stratégies conceptuelles d'aménagement de l'espace. Elle permettra enfin d'impliquer les chercheurs, les enseignants, les étudiants et les praticiens dans une dynamique collective fondée, non pas sur le projet lui-même, mais bien sur les pratiques du projet, lorsque celles-ci se donnent le temps et les moyens de se soumettre à l'introspection théorique.

Élaboration du projet scientifique

Dans le processus d'analyse et de sélection des candidatures, une attention toute particulière sera consacrée à la mise en cohérence des quatre éléments constitutifs du projet scientifique : la constitution efficace et crédible d'une équipe de recherche à l'identité plurielle ; l'élaboration rigoureuse et originale d'un projet d'investigations scientifiques ; la construction délicate et volontariste des attendus méthodologiques ; la structuration précise et ambitieuse d'une démarche de valorisation des productions.

> Constitution de l'équipe de recherche

Les équipes constituées pour répondre à cet appel à propositions de recherche seront issues d'une ambition collective ouverte sur l'innovation dans les objets, les terrains, les méthodes, les pratiques et les productions scientifiques. Ces équipes seront formées sous la responsabilité de compétences scientifiques reconnues. Elles seront rattachées à une unité de recherche officiellement habilitée.

A travers l'établissement public auquel elle appartient, cette unité de recherche sera de fait le mandataire de l'équipe. Ces équipes de recherche devront intégrer, outre les compétences scientifiques issues des unités de recherche, la présence active de compétences "praticiennes" issues d'une structure professionnelle privée ou publique et la dynamique collective d'un enseignement du projet territorial officiellement identifié dans les cursus de formation de l'enseignement supérieur au niveau master 2 ou post-master.

> **Élaboration du projet de recherche**

Le projet scientifique devra donc réunir les protagonistes de l'équipe autour d'une perspective de travail en commun qui identifie à la fois :

- Une problématique générale de recherche liée à l'échelle territoriale de l'aménagement de l'espace dans ses relations immédiates à l'évolution du logement ;
- Une problématique particulière qui articule cette échelle territoriale avec l'évolution d'un grand ensemble ou le développement d'un ensemble de maisons individuelles ;
- Un ensemble de réflexions et d'investigations susceptibles de nourrir, notamment au sein du séminaire de l'équipe de recherche, le chantier épistémologique qu'engendre une telle consultation de recherche ;
- Un territoire physique choisi pour ses capacités à accueillir une dynamique interdisciplinaire de recherche

qui s'ouvre aux enjeux de l'application, de l'expérimentation, de l'action et du développement ;

- Une orientation stratégique permettant à l'innovation pédagogique d'un enseignement du projet territorial de produire les résultats d'une expérimentation projectuelle.

> **Construction des attendus méthodologiques**

Le projet scientifique devra ensuite se structurer sur la base d'une "vision" méthodologique partagée dont il faudra bien entendu préciser les ambitions, les moyens et les limites. Ainsi conviendra-t-il de détailler la réalité des relations de travail prévues au sein de l'équipe entre les compétences scientifiques et la structure professionnelle publique ou privée. Ainsi conviendra-t-il également d'insister avec objectivité et réalisme sur les conditions de toute nature qui permettront l'organisation d'un dispositif pédagogique innovant placé au service et au sein du projet scientifique. Par l'organisation des séances régulières du séminaire de l'équipe, les candidatures souligneront aussi les perspectives méthodologiques "agissantes" qui conduiront à l'implication concrète des pratiques scientifiques dans les pratiques conceptuelles et vice versa. Les candidatures préciseront enfin les enjeux, méthodes et moyens d'évaluation, interne et externe, des productions scientifiques collectivement mises en œuvre.

> **Valorisation des productions**

Le projet scientifique déclinera les différentes étapes de valorisation des productions de l'équipe de recherche en prenant soin d'exprimer les perspectives de partenariat susceptibles de promouvoir la complémentarité des différentes formes d'expression.

Bilan de la session 3 du programme (2008)

*17 propositions reçues
8 propositions retenues et financées*

Tableau récapitulatif de la session 2008

| | <i>Titre des propositions</i> | <i>Mandataire(s)</i> | <i>Décision du jury</i> |
|---|--|--|--------------------------------|
| 1 | Grands ensembles, urbanité et politiques de la ville dans le Rhin supérieur : Strasbourg-Hautepierre et Heidelberg-Emmertgrund | Laurent REYNES Volker ZIEGLER ENSA / INSA de Strasbourg | Sélectionnée et financée |
| 2 | Développement multifonctionnel optimisé et densité verticale | Vincent BECUE Pierre CALLEWIER École des ingénieurs de la Ville de Paris / Institut supérieur d'architecture intercommunal de Mons | |
| 3 | Réflexions sur les outils du Projet à grande échelle Comparaison internationale | Natacha SEIGNEURET Paulette DUARTE Institut d'urbanisme de Grenoble | |
| 4 | Échelles des dynamiques | Alain CHARRE ENSA de Clermont-Ferrand | Sélectionnée et financée |
| 5 | La signification de l'environnemental (Patrimoine industriel et environnement) | Arnaud FRANCOIS ENSA de Normandie | |
| 6 | Lyon / Saint-Étienne : hétérogénéités d'échelles dans le projet de territoire | Marie-Paule HALGAND Alena KUBOVA ENSA de Saint-Étienne | Sélectionnée et financée |
| 7 | La ville par strates Le projet urbain en coupe | Arnoldo RIVKIN ENSA de Versailles | Sélectionnée et financée |
| 8 | Maisons individuelles et éparpillement urbain : vers un "French sprawl" ? | Thierry JEANMONOD ENSA de Bordeaux | Sélectionnée et financée |

| | <i>Titre des propositions</i> | <i>Mandataire(s)</i> | <i>Décision du jury</i> |
|----|--|--|--------------------------------|
| 9 | Territoires réels et déspatialisés | Patrice NOVIANT ENSA de Paris-Malaquais | |
| 10 | Babel et campus : vers des expériences partagées de l'enseignement et de l'évaluation du projet urbain | Pierre BELLI-RIZ ENSA de Grenoble | |
| 11 | Horizons présents Constitution de l'avenir d'une métropole du XXI ^e siècle | Alessia de BIASE ENSA de Paris-La-Villette | |
| 12 | Le mal logement Un défi pour l'enseignement | Anne-Marie BARDAGOT Pascal ROLLET ENSA de Grenoble | |
| 13 | Aéroports_Airspaces | Daniel ESTEVEZ Andréa URLBERGER ENSA de Toulouse | Sélectionnée et financée |
| 14 | Le grand Shanghai : territoire et villes nouvelles | Pierre CLEMENT ENSA de Paris-Belleville | |
| 15 | Écologies urbaines | Paolo CASCONI ESA de Paris | Sélectionnée et financée |
| 16 | Vers la ville multipolaire | Béatrice MARIOLLE ENSA de Paris-Belleville | |
| 17 | L'architecture de la mobilité comme fabrique de la ville, du paysage et du territoire | Stéphane HANROT ENSA de Marseille | Sélectionnée et financée |

*Fiches
résumées des
propositions
retenues
en 2008*

Grands ensembles, urbanité et politiques de la ville dans le Rhin supérieur : Strasbourg-Hautepierre et Heidelberg-Emmertsgrund

Projet de recherche n° 1

Responsable scientifique :

Volker ZIEGLER, ingénieur-architecte et urbaniste, maître-assistant à l'ENSAS, responsable du domaine master "Architecture, Villes, Territoires et Temporalités", chercheur de l'équipe AMUP.
École Nationale Supérieure d'Architecture de Strasbourg (ENSAS)
8, boulevard du Président Wilson
BP 10037 - 67068 Strasbourg Cedex
Tél. : + 33 (0) 3 88 32 25 35
Fax : + 33 (0) 3 88 82 32 41
Mail : volker.ziegler@strasbourg.archi.fr

Organisme de rattachement :

Équipe "Architecture, Morphogenèse Urbaine et Projet" (AMUP),
Jeune Equipe 2471
• École Nationale Supérieure d'Architecture de Strasbourg (ENSAS)
8, boulevard du président Wilson
BP 10037 - 67068 Strasbourg Cedex
Tél. : + 33 (0) 3 88 32 25 35
Fax : + 33 (0) 3 88 82 32 41
Site web : www.strasbourg.archi.fr
• Institut National des Sciences Appliquées de Strasbourg (INSAS)
24, boulevard de la Victoire
67084 Strasbourg Cedex
Tél. : + 33 (0) 3 88 14 47 00
Fax : + 33 (0) 3 88 24 14 90
Site web : www.insa-strasbourg.fr

Membres de l'équipe :

Caroline BIRGHOFFER, architecte, maître-assistante associée à l'ENSAS et chercheuse associée à l'équipe AMUP.
Marguerite BOBEY, artiste ESADS en résidence à Strasbourg-Hautepierre
Christian DEHAYNIN, architecte, professeur ENSAM à l'INSAS et chercheur de l'équipe AMUP.
Frédéric LUCKEL, anthropologue et photographe, maître-assistant à l'ENSAS et chercheur de l'équipe AMUP.
Barbara MOROVICH, docteure en anthropologie sociale, maître-assistante à l'ENSAV et chercheuse associée au laboratoire "Cultures et sociétés en Europe" UMR 7043/Université de Strasbourg.
Dominik NEIDLINGER, ingénieur-architecte, maître-assistant à l'ENSAS et chercheur de l'équipe AMUP, enseignant à l'université de Karlsruhe.
Bernard PAGAND, architecte, docteur en géographie de l'aménagement, maître de conférences à l'INSAS, co-responsable scientifique de l'équipe AMUP.
Laurent REYNÈS, architecte et plasticien, docteur en art, maître-assistant à l'ENSAS, co-responsable scientifique de l'équipe AMUP.

> Objet de la proposition

Inscrite dans l'axe de recherche AMUP sur l'habitat dans la région transfrontalière du Rhin Supérieur, la proposition s'intéresse à deux grands ensembles, Strasbourg-Hautepierre et Heidelberg-Emmertsgrund. Elle se penche sur ces deux cas particuliers et spécifiques, "paradigmatiques" de la politique allemande et française en matière de logement social, mais dans le même temps, "exceptionnels" dans leur singularité, leur unicité. Il s'agit d'affiner le regard sur les approches, les objectifs, les processus qui ont amené à leur construction progressive. L'un et l'autre sont inscrits dans les politiques de la ville des deux pays (programme "Ville sociale" en Allemagne, ANRU en France) et sont dans des processus de transformation ou réhabilitation en cours d'élaboration et objets actifs d'enjeux majeurs. Leur inscription dans la ville représente aussi pour chacun une question essentielle.

Interroger ces objets parallèlement revient donc à les questionner dans leur cadre large, notamment prenant en compte les projets politiques à la base de la démarche urbaine, ce qui oblige à poser, de manière comparative et historique, la question du logement social en France et en Allemagne. Comment a-t-elle été abordée dans la même région transfrontalière, de part et d'autre du Rhin ? Un regard croisé sur ces cas d'étude permettra de les resituer dans le contexte d'une région transfrontalière où se rencontrent les cultures urbaines, les pratiques d'aménagement et les structures spatiales de la France et de l'Allemagne, où s'imbriquent les contextes nationaux et locaux d'une manière complexe.

Comment parler de l'urbanité dans les grands ensembles ? Un questionnement anthropologique cherche à approfondir ce thème en interrogeant l'espace habité, l'espace vécu et la parole des habitants, mais aussi des acteurs engagés dans les projets en cours. Pour saisir l'ambiance sociale des lieux et le comportement des gens dans ces lieux, une approche visuelle de cette pluralité est souhaitée.



Heidelberg-Emmertsgrund (projet F. Angerer & A. von Branca, 1972).

A travers l'analyse des échelles, notre posture est de considérer les grands ensembles non pas comme des lieux à part, mais comme des espaces en lien étroit avec la ville et ses autres parties. Une approche comparative des deux ensembles et de leur contextualisation urbaine nous conduit à nous intéresser à trois échelles, celle des formes et projets architecturaux, articulée à celle des tissus et projets urbains et à celle des structures et formes d'organisation spatiales des deux agglomérations.

La recherche vise à comprendre et montrer la complexité et la difficulté des approches actuelles de l'architecture de la grande échelle entre les processus de conception et projets initiaux et des processus de correction s'inscrivant dans des dispositifs innovants adaptés à des populations habitantes multiculturelles.

> Méthodologie

La démarche proposée intègre des chercheurs provenant de diverses disciplines, des techniciens, des élus, des associations et des experts. Elle s'appuie sur un environnement pédagogique coordonné : master recherche "Architecture, Structures et Projets urbains" co-habité INSAS/ENSAS, séminaires ENSAS "Habitat et urbanité" et "Atlas de l'habitat et de l'urbanité du Rhin supérieur", programme intensif Erasmus "Habitat innovant des aires urbaines européennes – relevé d'urbanité".

Nous menons un travail d'exploration des deux situations retenues à travers l'observation diachronique du tissu social et du jeu des acteurs ainsi qu'à travers celle du tissu spatial

et de sa complexité, en tenant compte des formes urbaines et des enjeux spatiaux présents. Complexité des tissus, puisque les deux situations retenues trouvent leurs origines dans des conceptions proposant des formes urbaines originales considérées comme innovantes à l'époque, critiquées par la suite et restées inachevées, auxquelles on tente aujourd'hui de superposer d'autres logiques spatiales. Si ces réajustements témoignent du décalage entre utopie urbaine et urbanité, dans les deux cas, le rapport entre forme urbaine et urbanité se lit à travers l'aménagement, les pratiques et les usages des espaces publics. Complexité des acteurs, puisque quand on regarde les deux situations du côté de l'action, on constate qu'elles font l'objet de projets urbains dont le montage s'appuie sur des démarches participatives et dont la gestion nécessite une articulation de différentes logiques et une organisation transversale de la maîtrise d'ouvrage politique et technique.

Nous proposons de partir de la spécificité des lieux et des situations plutôt que d'interpréter les phénomènes urbains en fonction de la spécialité de chaque discipline. Il s'agit d'énoncer les thématiques (spatiales et sociales) particulières dominantes qui surgissent à chaque situation, enjeu ou discours. Dans les deux villes, des thématiques particulières ont été mises en évidence pour mener le projet sur les grands ensembles. De même, à partir de ces thématiques, des visions politiques particulières et des stratégies se dessinent. Ces thématiques peuvent concerner aussi bien l'espace que sa gestion ou l'aménagement de l'espace public en tant que enjeu pour la démocratie.

Dans les deux situations, il s'agit enfin de mettre en avant les thématiques transversales sur lesquelles le projet de recherche s'est construit : urbanité et grands ensembles, urbanité et politiques de la ville, habitat dans le Rhin Supérieur. De plus, 30-40 ans d'interventions sur ces deux grands ensembles et les changements intervenus pendant cette période permettront de rendre lisibles les décalages entre les thématiques affichées dans les projets initiaux et les thèmes devenus d'actualité dans l'évolution des projets.

Échelles des dynamiques

Projet de recherche n° 4

Responsable scientifique :

Alain CHARRE, Professeur à l'ENSA de Clermont-Ferrand,
historien de l'Art et de l'Architecture.
ENSACF
71 Cote-Blatin
63000 Clermont-Ferrand
Tél. : +33 (0)4 73 34 71 50 (standard) +33 (0)1 39 76 52 78 (direct)
Fax : +33 (0)4 76 69 83 73
Mail : al.charre@gmail.com

Organisme de rattachement :

École Nationale Supérieure d'Architecture de Clermont-Ferrand,
71 Cote-Blatin 63000 Clermont-Ferrand.
Tél. : +33 (0)4 73 34 71 50
Mail : alain.fayard@clermont-fd.archi.fr
Site web : www.clermont-fd.archi.fr

Membres de l'équipe :

Olivier AGID, artiste, enseignant à l'ENSA de Clermont-Ferrand
et à l'École Supérieure d'Art du Havre.
Audrey CARRARA, architecte diplômée d'État en 2008.
Alain CHARRE, Professeur à l'École Nationale Supérieure
d'Architecture de Clermont-Ferrand, historien de l'art
et de l'architecture.
Alain FAYARD, Secrétaire Général de l'ENSA de Clermont-Ferrand.
Paul-Jacques de GALLARD, architecte Diplômé d'État en 2008.
Julien GIUSTI, urbaniste, politologue, coordinateur du projet.
Christian MORIN, infographe des hypermédias, enseignant à l'ENSA
de Clermont-Ferrand et à l'École Supérieure des Beaux-Arts du Mans.
Dominique TROISVILLE, architecte-scénographe, Maître-assistant
à l'ENSA de Clermont-Ferrand.

Partenariats :

Politecnico de Milan et Centre Culturel Français,
École d'Architecture de Ljubljana et Institut Français,
École d'Architecture de Belgrade et Centre Culturel Français,
Université de Sofia et Institut Français,
École polytechnique de Thessalonique et Institut Français,
Université technique d'Istanbul et Institut Français.

> Objet de la proposition

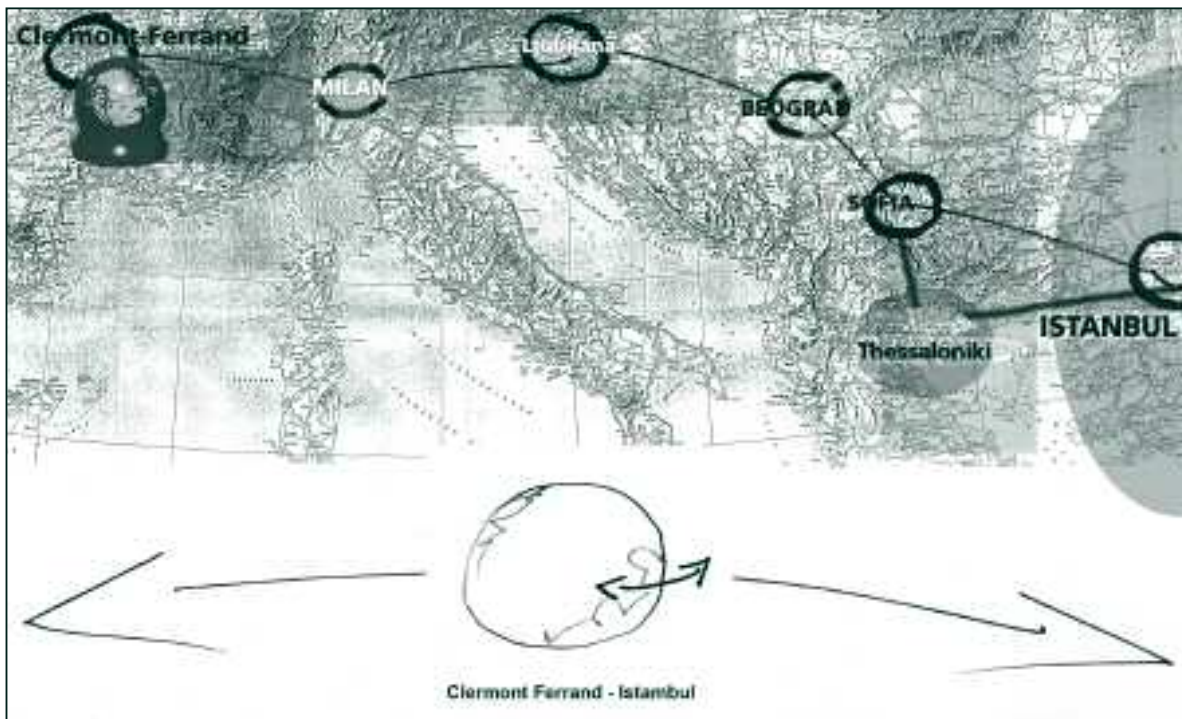
La Grande Echelle ébranle les certitudes. Elle s'inscrit avant tout dans l'espace mental dont elle renouvelle sans cesse les limites.

Le dessin géographique.

Sorte de "méga-land art" de 3000 km, le dessin géographique lancé par Olivier Agid en une courbe logique qui relie Clermont-Ferrand à Istanbul nous sert de carte de route. Nous l'avons admis comme geste esthétique fondateur d'une exploration pas moins scientifique que toute autre démarche académique. La diversité de nos huit personnalités contribue à la présentation d'une œuvre commune qui rendra compte d'une "nouvelle sensibilité"

Approche scientifique et approche artistique. Le déracinement des points de vue et leur variabilité nous permet désormais d'aborder l'architecture non plus uniquement de façon frontale, mais aussi de façon tangentielle. L'intelligence de la Grande Échelle passe par l'organisation méthodique de la masse d'informations disponibles, mais aussi par l'art de la narration qui valorise le détail et le fait circuler. La Grande Échelle porte-t-elle en elle une forme d'utopie nécessaire, une hétérotopie, une autre langue ?

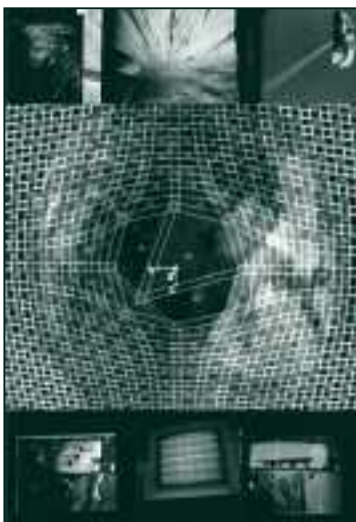
De Clermont-Ferrand à Istanbul. Majoritairement issue de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Clermont-Ferrand, notre équipe a choisi de traverser l'Europe du Sud sur les traces des grandes migrations historiques. Soit de Clermont-Ferrand à Istanbul via Milan, Ljubljana, Belgrade, Sofia et Thessalonique, autant de villes dotées de symboles architecturaux marqués diversement par les confluences entre l'Orient et l'Occident. Ces parcours historiques sont aujourd'hui relayés par un maillage du continent européen mis en place par l'Union Européenne et composé de corridors de très grandes circulations autoroutières, ferroviaires et fluviales destinés à relier les différents pôles du périmètre de l'Europe, de Lisbonne à Minsk, de la Méditerranée à Berlin via Dresde, d'Oslo à Londres via Amsterdam et Rotterdam. Nous empruntons les couloirs 6 jusqu'à Ljubljana et 22 jusqu'à Thessalonique.



> Méthodologie

Le voyage comme outil scientifique.

Si les technologies de la communication ignorent les frontières, le voyage renouvelé par l'information généralisée, s'impose. En tant que système critique d'observation et de vérification, il est un outil scientifique à part entière. Il doit observer une logique de ponctuation, une organisation des rencontres, un réseau de partenaires et un relevé d'indices des mutations en cours. En comparant des contextes urbains différents, il offre une pertinence que l'information seule ne peut recouvrir ; l'imprévisible est un moment décisif du travail de laboratoire.



Co-élaboration. Tenant compte de la diversité des enseignements, nous avons conçu un dénominateur commun de questionnement destiné à lancer une série d'interprétations croisées qui mobilise toutes les disciplines :

- le rôle de la patrimonialisation dans l'élaboration d'une nouvelle architecture,
- l'héritage des échelles successives pour mesurer la Grande Échelle,
- la dimension paysagère de la Grande Échelle, suburbs, mégastructures et dilatation spatiale,
- les effets des migrations sociales,
- la prise en compte de la Grande échelle dans l'enseignement universitaire.

Communication. Une plateforme d'échange internet et un audio-guide entre les participants de l'opération, permettront de stocker l'ensemble des informations. Cette plate-forme assurera une relation, continue, jour après jour, avec l'École d'Architecture de Clermont-Ferrand et nos partenaires. Elle constitue un fonds d'images, de vidéos, de textes et d'enregistrements sonores qui seront traités et présentés au BRAUP, puis développés lors d'un colloque international à Clermont-Ferrand, fin 2009. Elle aidera à la création à terme d'une formation post-Master internationale et interprofessionnelle consacrée à la production architecturale de la Grande Échelle.

En relation avec les médias, presse, TV, internet, une post-production est prévue, elle sera éditée sous forme de publication texte/image et dvd-rom.

Lyon / Saint-Étienne : hétérogénéités d'échelles dans le projet de territoire

Projet de recherche n° 6

Responsable scientifique :

Marie-Paule HALGAND, professeur ENSA de Lyon,
chercheur associé Ladrhaus, ENSA Versailles.
Mail : mphalgand@yahoo.fr

Alena KUBOVA, maître-Assistant à l'ENSA de Lyon,
chercheur au MHA, ENSA de Grenoble.
Mail : kubova.alena@gmail.com

Organisme de rattachement :

ENSA de Saint-Étienne
1 rue Buisson
BP 94
42003 Saint-Étienne Cedex 1
Tél. : +33 (0)4 77 42 35 42
Fax : +33 (0)4 77 42 35 40
Site web : www.st-etienne.archi.fr

Partenaires :

Epures, agence d'urbanisme de l'agglomération stéphanoise
Agence d'urbanisme du Grand Lyon

> Objet de la proposition

L'enjeu initial de notre recherche est de soumettre à un examen critique le projet de l'aménagement du "corridor Lyon / Saint-Étienne"¹. Aujourd'hui un projet reliant différentes institutions, dont nos partenaires, se propose de valoriser les patrimoines industriels et de remettre en valeur les paysages et les autoroutes A7 et A47. Il s'agit comme le précise le texte rédigé en commun par les agences d'urbanisme "de concevoir un grand projet métropolitain sur le territoire [vallée de la chimie / Givors / vallée du Gier]". Le Grand Lyon (Direction de la Prospective et de la Stratégie) et Saint-Étienne Métropole avec la RUL sont associées au pilotage. Dans un premier temps, nous explorerons l'espace entre Saint-Chamond et Rive-de-Gier pour définir, suite à cette investigation préalable, un échantillon qui permettra de développer le travail de terrain et de mener à bien l'analyse qui portera spécialement sur les processus de reconversion des territoires industriels.

L'époque où le site a accédé au statut de pôle industriel reconnu sur le plan politique était celle des différentes stratégies globales de planification et celle de l'expérimentation de la restructuration du territoire. Dans les plans d'aménagement qui sont élaborés à partir des années 1960, le schéma géométrique apparaît comme une structure fonctionnelle qui échappe à des contraintes "locales". L'étude des relations, souvent ambiguës, entre les sites "inventés" en fonction des stratégies industrielles et des villes "existantes" nous permet d'ouvrir des interrogations sur l'hétérogénéité d'échelles comme fondement du projet de territoire.

1. Documents de travail préparatoires au projet "le territoire des vallées Lyon / Saint-Étienne : une utopie métropolitaine", Agence d'urbanisme pour le développement de l'agglomération lyonnaise, Epures, Agence d'urbanisme de la région stéphanoise.

Cela suppose de définir la fonction du patrimoine industriel et, à partir de là, d'explorer le potentiel des sites et les synergies régionales.

Dans le contexte actuel, l'objectif d'aménager le "corridor Lyon / Saint-Étienne pour préparer un événementiel culturel et artistique" est immédiatement confronté au défi de l'intégration de sites spécifiques et des villes existantes différentes dans leur fonctionnement dans l'entité "corridor". Une telle démarche exige de poser au départ la question de la représentation du "réel". Il s'agit de porter une attention particulière aux différentes propositions de méthodes de représentations qui se dégagent des recherches non seulement sur l'histoire de la modernité, mais aussi des recherches contemporaines.

> Méthodologie

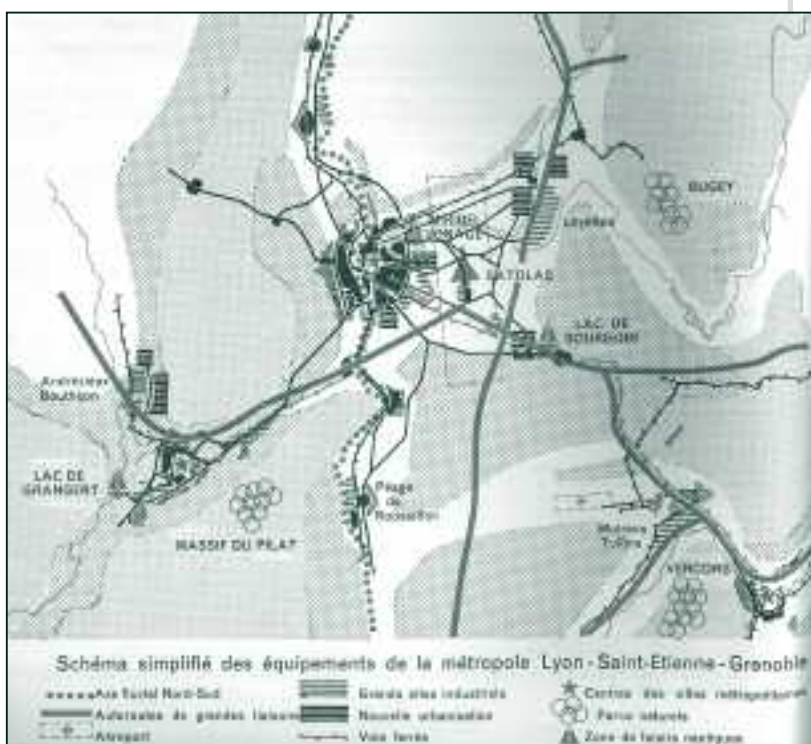
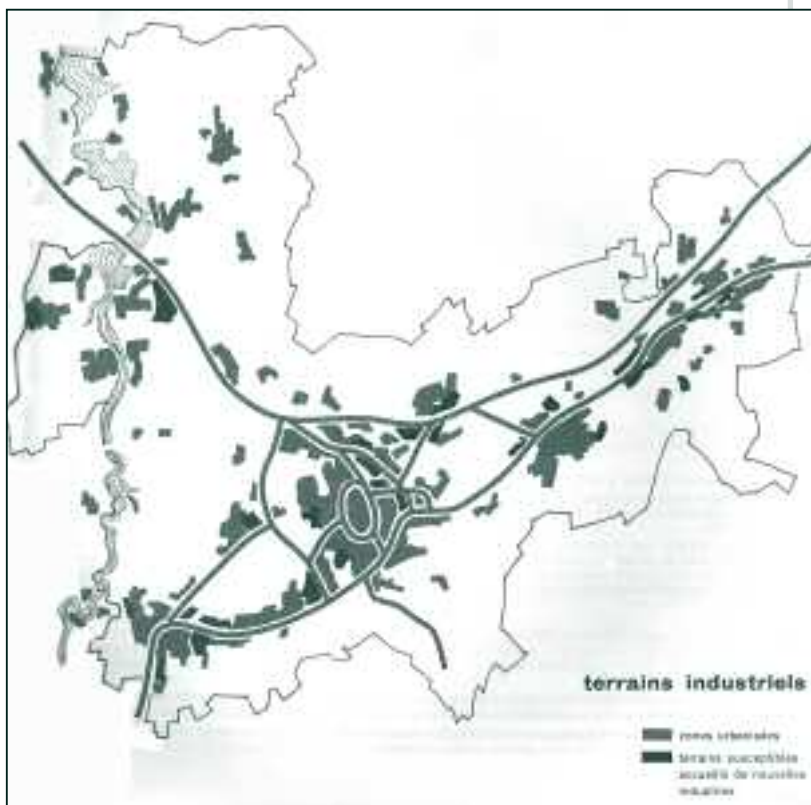
Les questions méthodologiques et épistémologiques se posent ainsi :

Comment et avec quels moyens le projet de reconversion peut-il prendre en compte l'hétérogénéité des échelles qui persiste malgré les efforts d'homogénéisation du territoire liés à des stratégies économiques ?

Que pouvons nous apprendre de l'histoire de méthodes de planification, lorsqu'il s'agit de projeter la reconversion d'un pôle industriel planifié ?

L'objectif est de mettre en évidence une dynamique et une logique de rapports entre les différents sites précis et rendre ainsi perceptible la possibilité de formations de nouvelles structures spatiales. D'où l'importance de notions telles que "réseaux", "limites", "différences". Les problématiques liées à la gouvernance des "villes" / sites industriels dont la métropolisation ne peut plus être déterminée avec

certitude, comme le laissait auparavant penser la planification de pôles / villes / régions industriels, font partie intégrante de la recherche.



La ville par strates

Le projet urbain en coupe

Projet de recherche n° 7

Responsables scientifiques :

Arnoldo RIVKIN, architecte, Professeur HDR (TPCAU)
et chercheur au Ladrhaus
ENSA de Versailles
Mail : arnoldo.rivkin@gmail.com

Rémi ROUYER, architecte, Maître-assistant (TPCAU)
ENSA de Versailles,
chercheur au laboratoire Cultures constructives (ENSAV)
Mail : remi.rouyer@noos.fr

Organisme de rattachement :

ENSA de Versailles (ENSAV)
LADRHAUS et Laboratoire Cultures constructives
5 avenue de Sceaux
BP 674 - 78006 Versailles Cedex
Tél. : 33 (0)1 39 07 40 00
Fax : 33 (0)1 39 07 40 99
Site web : www.versailles.archi.fr

Membres de l'équipe :

Gad BENARROCH, architecte, doctorant ENSAV.
Maud GODARD, architecte, doctorante ENSAV.
Anne LACATON, architecte Lacaton-Vassal (Paris).
Sébastien RINCKEL, architecte, Maître-assistant associé (TPCAU)
ENSAV, doctorant ENSAV.
Arnoldo RIVKIN, architecte, Professeur HDR (TPCAU),
chercheur au Ladrhaus, ENSAV.
Rémi ROUYER, architecte, Maître-assistant (TPCAU),
chercheur au laboratoire Cultures constructives, ENSAV.
Jean-Philippe VASSAL, architecte Lacaton-Vassal (Paris),
Professeur invité à la Technische Universität de Berlin.

> Objet de la proposition

Face à la ville dense comprise comme superposition et imbrication de strates différenciées, notre recherche vise à expérimenter les instruments d'un projet urbain basé sur la "section transversale" et non sur le plan-masse (master plan ou plan directeur). Ajouter des nouveaux édifices à une ville en expansion illimitée ne change rien. Construire ou reconstruire des formes urbaines ou mégasturcturelles pour une ville qui a perdu ses relations internes est une pure illusion graphique. L'enjeu n'est pas de reproduire ou d'inventer des nouvelles formes d'édifices ou de nouvelles formes urbaines, mais de capter des forces capables de faire ville. L'essentiel est donc d'engendrer des flux qui, irréductibles à la forme des édifices et/ou à la composition des voiries, résultent d'une variation dans la fréquence des échanges, dans l'intensité des interfaces, dans la vie même des gens. Or rendre l'intensité diverse d'un espace de la ville implique de définir les strates qui le composent, de restituer leur multiplicité qualitative.

Ce projet de recherche d'une ville par strates entend privilégier la section ou coupe, non pas comme représentation à posteriori de l'espace, mais comme instrument de sa conception. L'importance de la coupe réside non seulement dans

Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal, Projet pour Dublin, coupe, 2005.



l'expression des différentes strates spatiales et fonctionnelles qui cohabitent en se superposant, elle permet surtout de comprendre le passage constant entre le dedans et le dehors où se fabrique l'espace de la ville. Il s'agit de pouvoir échapper à une vision objectale du projet urbain en revenant à la centralité de l'architecture. Il s'agit, par cette "vision en coupe" de mettre en évidence la capacité de certains dispositifs spatiaux à conjuguer, entrelacer, superposer une pluralité de qualités de la vie urbaine. On attend de ce mode de représentations qu'il permette de se saisir de cette complexité.

À partir d'un échantillonnage de situations concrètes et de propositions projectuelles (pédagogiques, réelles), il s'agit d'organiser d'une part une taxinomie des "matériaux de projet" et d'autre part, d'élaborer une série de règles opératives d'agencement, afin de constituer le cadre théorique et pratique d'une démarche de projet où domine la vision en coupe, soit un projet adapté à la conception de la ville par strates. La recherche vise en parallèle deux situations urbaines "en projet" Paris et sa première couronne, Buenos Aires et le Rio de la Plata. La mise en parallèle de deux projets inachevés de "la ville par strates" définit les limites de notre terrain d'investigation : Paris et les bâtiments en hauteur dans sa première couronne (proposition d'A. Lacaton & J.-P. Vassal pour Paris) , Buenos Aires et les strates naturelles du Rio de la Plata.



Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal, Projet pour Dublin, 2005.

La participation à cette recherche d'Anne Lacaton et de Jean Philippe Vassal (Grand Prix d'Architecture 2008) est déterminante. Il s'agit de trouver dans la démarche d'une certaine maîtrise d'œuvre une potentialité de connaissance à approfondir. En effet, on assiste ces dernières années à l'émergence dans le domaine de la maîtrise d'œuvre, d'une production architecturale et urbaine riche en innovations et à la création des nouvelles spatialités. Or si le discours théorique a du mal à en rendre compte, autrement que par la diffusion "médiatique", on aurait tort de réduire cette production à un phénomène purement "stylistique", il s'agit de bien plus que cela. Produite dans les langages les plus divers, une certaine production d'architecture contemporaine (Koolhaas, Herzog et de Meuron, Cero9) et en France (Lacaton et Vassal) est en train de formuler une nouvelle pensée "en" architecture qui n'a pas trouvé encore son expression dans le discours théorique "sur" l'architecture.

Projet Isla Marchi, Buenos Aires, workshop "Buenos Aires et le Rio de la Plata", ENSAV-FADU/UBA, 2007 (direction : A. Rivkin, R. Rouyer).



Maisons individuelles et éparpillement urbain : vers un "French sprawl" ?

Projet de recherche n° 8

Responsable scientifique :

Thierry JEANMONOD, architecte urbaniste, diplômé de Sciences politiques, maître assistant, responsable de GEVR (Groupe d'Études de la Ville Régulière)
ENSAP de Bordeaux
Domaine de Raba
33405 Talence Cedex
Tél : +33 (0)5 57 35 11 00
Fax : + 33 (0)5 56 37 03 23
Mail : thierry.jeanmonod15@orange.fr

Organisme de rattachement :

GEVR (Groupe d'Études de la Ville Régulière)
ENSAP de Bordeaux
Domaine de Raba
33405 Talence Cedex
Tél : +33(0)5 57 35 11 00
Fax : +33(0)5 56 37 03 23
Site web : www.bordeaux.archi.fr

Membres de l'équipe :

Chantal CALLAIS, architecte, docteur en histoire de l'architecture, maître assistante à l'ENSAP de Bordeaux, membre de GEVR.
Pascal LEGUÉ, docteur en anthropologie.
Aleth PICARD, architecte, docteur en urbanisme, maître-assistante à l'ENSA de Paris Val de Seine, membre de GEVR.

Partenariats :

Jean Michel TIBAUT, architecte, directeur du CAUE de Charente-Maritime.
Gérard DUHAMEL, architecte, directeur du CAUE de Dordogne.
CAUE de Haute-Garonne.
CAUE du Lot-et-Garonne (sous réserve).
Association des maires de Gironde (sous réserve).

> Objet de la proposition

Alors que l'étalement urbain fait l'objet des toutes les attentions des technocrates de l'urbanisme, les campagnes françaises se trouvent face à une modification importante de leur cadre de vie. En 2008, 92 % des communes représentant 90 % de la population appartiennent à une structure de coopération intercommunale.

La France des 36 000 communes devient celle des 2583 Établissements Publics de Coopération Intercommunale à Fiscalité Propre. Alors que depuis la seconde guerre, la France rurale se dépeuplait, depuis 1990 elle gagne en population alors même que le nombre d'agriculteurs ne cesse de diminuer. Depuis 1990, les communes et cantons ruraux connaissent une croissance démographique positive, entre 1999 et 2005, elle a été de 0,7% par an soit 15% au-dessus de la moyenne nationale. Les cantons ruraux périurbains ou en voie de périurbanisation croissent de 1,3 à 1,7% par an.

Si les EPCI commencent à se doter de véritables services techniques compétents, cette France des troisième et quatrième couronnes des villes reste encore à l'écart des grandes politiques territoriales. Les CAUE (Conseil en architecture, urbanisme et environnement) sont presque les seuls organismes à tenter de donner forme à ces nouveaux développements des bourgs. L'impact sur le territoire de la nouvelle organisation des communes est peu évalué, alors même que durant des décennies, la multiplicité des lieux de décisions locales en France a été dénoncée comme une cause majeure de l'étalement urbain. Les EPCI sont-ils un moyen de lutter contre cette dispersion ou au contraire, constituent-ils un échelon supplémentaire dans la gestion du territoire ?

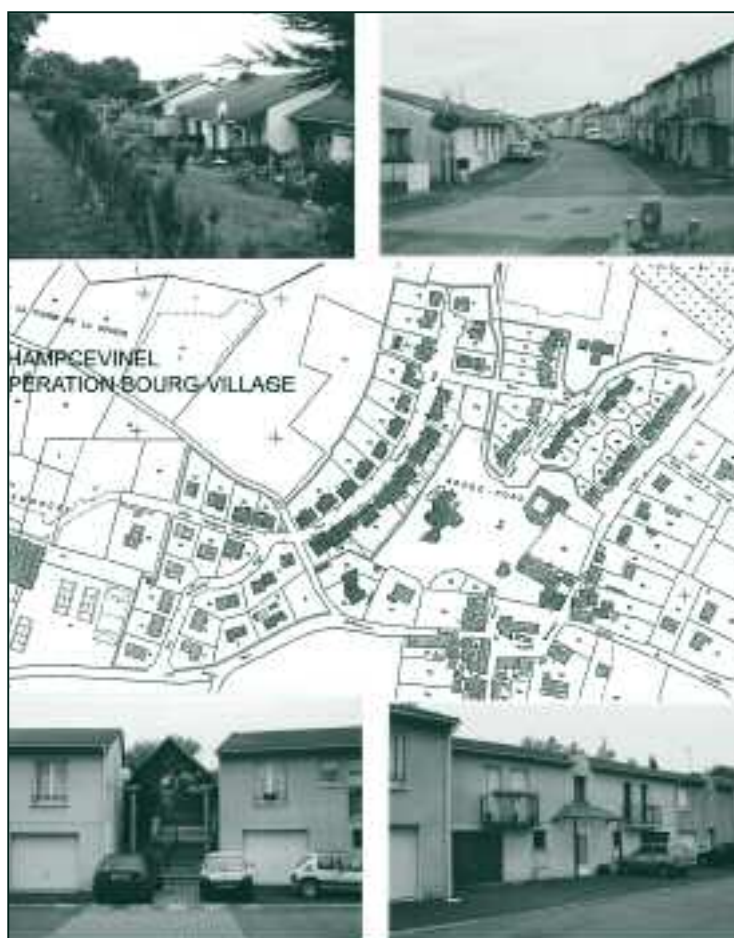
Les nouveaux habitants des villages sont en grande partie des exilés économiques de la ville. Ils y restent attachés par le travail, les modes de consommation, parfois l'éducation et les loisirs. Leur mode de vie éclaté en font des "territorians" plus que des habitants. Mais comment vivent-ils cet éparpillement ? Quelles perceptions ont-ils de leur lieu de résidence et de ses habitants autochtones ? Comment ceux-ci vivent-ils cet apport nouveau de population ?

Des expériences sont menées pour trouver des formes plus identitaires à ces implantations nouvelles. Répondent-elles à une attente des populations ou bien ne sont-elles sans impact sur les modes de vie ? Quand bien même elles seraient une réussite à l'échelle locale, quelles conséquences peuvent-elles avoir à l'échelle du grand territoire ?

Sprawl dans les Deux-Sèvres.



Habitez nulle part !



Champcevinel (Dordogne), des essais d'extensions raisonnées.

> Méthodologie

Pour mener avec une certaine justesse cette recherche, nous avons choisi de porter notre regard sur deux exemples de bourgs ayant vécu récemment une ou des extensions. Nous y conduirons une étude à caractère monographique détaillée, tant au niveau de l'analyse des formes urbaines et architecturales que sur le plan de la gouvernance locale et de l'observation des modes de vie des populations. Sur plusieurs aspects, la recherche sera complétée par des études de cas sur des points spécifiques, en fonction de situation géographiques, économiques ou sociétales, afin d'assurer une plus grande pertinence aux conclusions des monographies. Les équipes d'étudiants appelées à se joindre au projet participeront à des séminaires de travail. Ils rédigeront des articles critiques sur des cas observés d'extension de bourgs et effectueront un projet leur permettant d'évaluer leur compréhension de la situation locale et les difficultés à prendre en compte.

Aéroports_Airspaces

Projet de recherche n° 13

Responsable scientifique :

Daniel ESTEVEZ, Li2a, Toulouse
Andrea URLBERGER, Li2a, membre associée de EDNM, Paris 8
ENSA de Toulouse
83, rue Aristide Maillol,
BP 1329 - 31106 Toulouse
Tél. : +33 (0)5 62 11 50 50
Mails : daniel.estevez@toulouse.archi.fr
andrea.urlberger@toulouse.archi.fr

Organisme de rattachement :

ENSA de Toulouse
83, rue Aristide Maillol,
BP 1329 - 31106 Toulouse
Tél. : +33 (0)5 62 11 50 50

Membres de l'équipe :

Ingrid KRAU, TU Munich, Institut d'urbanisme et du logement,
Munich.
Nathalie ROSEAU, LATS, Marne la Vallée.
Uli SEHER, Li2a, ENSA Toulouse.
Gerard TINÉ, Li2a, ENSA Toulouse.



Aéroport de Toulouse Blagnac, enseignement *in media*, ENSA Toulouse, 2008 - Photo Cyril Mourgues.

> Objet de la proposition

L'aéroport est un espace à la fois complexe et connecté, permettant de relier le sol à l'air, le local au global. Il fait coexister le mouvement et l'attente, converger des utopies positives et des sentiments d'insécurité, des espaces physiques et des fonctionnements virtuels.

Dans ce sens, l'aéroport apparaît comme une architecture particulièrement articulée, étendue, en mouvement, incapable de se figer réellement, d'établir un fonctionnement isolé et des usages cernés. Existant surtout à travers sa capacité à se relier à tous les aéroports du monde, il se place dans l'oscillation entre des dynamiques diverses, la volatilité des flux et la fixité des formes à propos desquelles les concepteurs s'interrogent : l'architecture peut-elle encore former des environnements aussi instables ?!

Pris comme composante d'un territoire réticulaire - ou "petit monde" au sens de Watts² - l'aéroport semble donner lieu à des stratégies de conception et d'intervention dans lesquelles la notion de territoire elle-même se transforme en méta-territoire. L'utilisateur, le passant, l'habitant par les effets d'une déspatialisation propre au système-aéroport doit être intégré dans une logique de flux au-delà des logiques d'habitabilité.

L'une des hypothèses fondamentales de cette recherche consiste en conséquence à considérer l'aéroport comme une structure (spatiale, architecturale, urbaine) de strates hétérogènes ou antagoniques mais interconnectées et interdépendantes dont il s'agit d'analyser les relations complexes.

> Méthodologie

Comment comprendre, saisir et représenter cet environnement instable, ce caractère flou, ces glissements, ces présences et absences qui se mettent en place de façon simultanée ?

Des approches artistiques semblent pouvoir explorer l'idée de l'aéroport comme un espace articulé, intermédiaire³ où l'établissement d'une distance "bucolique"⁴ n'est plus possible. Ainsi, notre objectif n'est pas d'illustrer par des moyens artistiques l'aéroport ou l'aérogare et d'en construire une typologie mais de tester voire de radicaliser des visions subjectives, de transposer des émotions, d'isoler des concepts et surtout de représenter des usages qui peuvent

donner naissance à la diversité et aux croisements des procédures de représentation.

Le choix des productions artistiques sur lesquelles ce travail de recherche s'appuie, ainsi que les artistes invités dans la partie pédagogique du projet (workshops avec des étudiants de l'ENSA Toulouse et la TU Munich) se fait à partir de critères esthétiques⁵ sur la pertinence de leur travail et la portée conceptuelle de leur œuvre.

Dans ce contexte, il est important de souligner que les pratiques artistiques ne se lient pas de façon fluide aux interrogations architecturales, l'art reste une proposition ancrée dans la sphère artistique, l'architecture suit d'autres critères. Pourtant, l'objet aéroport nous paraît posséder par sa complexité même une capacité à accueillir une dynamique interdisciplinaire de recherche et c'est dans cette optique que le projet Aéroports_Airspaces vise des échanges et des transferts partiels afin d'élargir les modes de représentation.



Aéroport de Toulouse Blagnac, enseignement *in media*, ENSA Toulouse, 2008 - Photo Nicolas Lucas.

1. Roseau, Nathalie, (2008), L'imaginaire de la ville, Thèse de doctorat, Université Paris Est, p. 169

2. Watts, DJ. (1999), *Small Worlds*, Princeton: Princeton University Press.

3. Mongin, Olivier (2005), *La condition urbaine*, Seuil, p. 302

4. Picon, Antoine, entretien, 2005, http://www.ciren.org/ciren/laboratoires/Paysage_Technologique/theorie/picon.html

5. "Talking about art in terms of nothing but hard numbers and soft personal preferences is not only unproductive but also, in the long term, tedious. Can I at least fall back on art history's canon of beauty and truth? If only it were so easy. But the canon is constantly being revised, from decad to decade, from eara to eara. Quantity and quality form a Gordian Knot (...) I must come to terms with a major fundamental paradox; any judgment on art ultimately remains arbitrary and subjective – and for precisely the reason, it must be all the more solidly and verifiably argued (...) (it is) about identifying some central ideas and artistic methods that seem important for understanding (...)" Jörg Heiser, (2008), *All of a Sudden Things that Matter in Contemporary Art*, Sternberg Press, p. 8

Écologies urbaines

Projet de recherche n° 15

Responsable scientifique :

Paolo CASCONI, architecte, fondateur de CodesignLab, studio de recherche en architecture, enseignant à l'Ecole Spéciale d'Architecture
CodesignLab
60 rue de la Mare
75020 Paris
Mail : info@co-design-lab.net
Site web : www.co-design-lab.net

Organisme de rattachement :

École spéciale d'architecture
254 bd Raspail
75014 Paris
Tél : +33 (0)1 40 47 40 47
Fax : +33 (0)1 40 47 40 30
Mail : info@esa-paris.fr
Site web : www.esa-paris.fr

Membres de l'équipe :

Chris YOUNÈS, directrice du Laboratoire GERPHAU-UMR CNRS 7145 LOUEST, professeur des Écoles d'architecture en Sciences de l'Homme et de la Société (SHS) à l'ENSA de Paris La Villette.
Andréa DI STEFANO, architecte, chercheur au groupe international de recherche OCEAN, co-fondateur du studio d'architecture et de paysage AION.

Experts :

Aleksandra JAESHKE, architecte, designer graphique, chercheur à OCEAN.
Achim MENGES, architecte, chercheur à OCEAN et à Emergence and Design Group, professeur à la HfG Offenbach University for art and design (Allemagne).
Peter TRUMMER, architecte et chercheur, professeur au Berlage Institute (Pays-Bas)
Paul VIRILIO, urbaniste, essayiste

Partenaire :

Voies Navigables de France

> Objet de la proposition

Face à la crise environnementale et à la globalisation, l'architecture est confrontée à la question de réconcilier l'homme avec son milieu culturel, social et environnemental par la mise en œuvre de stratégies de transformation et de régénération, n'opposant pas nature et technè suivant un vieil antagonisme, mais cherchant plutôt à les allier.

La compréhension des écosystèmes nécessite une avancée architecturale adéquate qui implique de manière opérationnelle la biologie pour aborder les problèmes et évaluer les solutions. L'objectif de ce projet est de conduire une recherche par le projet par le biais de la définition d'un modus operandi innovant et expérimental, que nous dénommons de manière générique "Écologies urbaines". Le groupe de recherche trans-disciplinaire proposé ici développera un modèle pour des projets durables de grande échelle qui sédimentent le tissu urbain et les parcs naturels à travers un paysage artificiel dense intégrant des dynamiques humaines et environnementales. Les principales disciplines intégrées dans ce projet seront l'urbanisme, la philosophie, l'anthropologie, l'ingénierie environnementale et la biologie.

Le projet de recherche sera animé et coordonné par l'équipe du post-diplôme de l'ESA Architecture des milieux et impliquera un réseau d'universités. Ce réseau international d'universités est construit autour de formations post-diplôme ou de niveau master du Berlage Institute (Pays-Bas), de l'école d'architecture et de design



d'Oslo AHO (Oslo), de l'Architectural Association school (Londres) et de l'école d'architecture l'université de Stuttgart, respectivement pour la réflexion sur les établissements humains et les approches meta-insfrastructurale de projet à grande échelle, morpho-écologique et paramétrique.

> Méthodologie

Un des principaux objectifs des Écologies urbaines est la définition d'un meta-domaine pour une méthodologie de la conception qui prend en compte la production d'un savoir transversal en tant que synthèse des sciences environnementales et de l'urbain.



L'écologie et les sciences de l'urbain partageront des techniques d'investigation pour développer un approche de recherche unique et rigoureuse et adopter des critères d'évaluation pertinents. Ce milieu utilisera une nouvelle "géométrie opérationnelle" afin de négocier entre les différents domaines : des apports multiples venant de différents champs seront traités de manière continue par le biais de géométries complexes, capables d'absorber et de gérer les paramètres les plus divers.

Les contraintes, les degrés de flexibilité, les intérêts négociables, les capacités de tolérance constituent des couches d'information ou de données à traiter dans la mesure où elles émergent de connaissances trans-disciplinaires.

L'architecture de la mobilité comme fabrique de la ville, du paysage et du territoire

Projet de recherche n° 17

Responsable scientifique :

Stéphane HANROT
Architecte DPLG, Docteur, HDR
Professeur TPCAU – ENSA-Marseille
Directeur du Département de la Recherche Architecturale de Marseille – DREAM
Membre de l'équipe de recherche INSARTIS
Associé de la sarl H&R : architecture, projet urbain et paysage
Mail : stephane@hanrot-et-rault.fr

Organisme de rattachement :

ENSA de Marseille
184 avenue de Luminy
13288 Marseille cedex 9
Tél. : 04 91 82 71 00
Site web : www.marseille.archi.fr

Membres de l'équipe :

René BORRUEY, architecte-historien, maître Assisant en Histoire ENSA-M, chercheur du laboratoire INAMA.
Bernard BARILLERO, sociologue, ADELE Consultant, DEA "Développement et changement dans les modèles culturels", consultant au cabinet ADELE Consultants.
Alexandre CHAPUIS, architecte DPLG ingénieur INSA, enseignant contractuel à l'ENSA-M, doctorant.
Aurélien CRISTINI, architecte DE - HMONP, urbaniste - Master AVPU, doctorante.
Bruno DINEUR, ingénieur INSA, chargé de mission étude prospective. DIFRA CU-MPM.
Pierre GUILLAUME MAZZOLINI, ingénieur ENTPE, expert sur la question des transports et circulation, directeur de B&R Ingénierie Méditerranée.
Isabelle RAULT, paysagiste, certifiée : Aménagement Durable Ministère EDD, associée de la sarl H&R : architecture, projet urbain et paysage.
Pascal URBAIN PASCAL, architecte Urbaniste, professeur TPCAU ENSA-M.

Dessin : H&R

Le boulevard Urbain Sud ou la transformation d'une réserve autoroutière de 8,5 km en un boulevard multifonctions qui affirme son unité tout en rendant hommage aux variations d'un tissu périurbain poétiquement hétérogène, entre pinèdes délaissées, bastides, villages, cités et pavillonnaire.

> Objet de la proposition

La mobilité est déterminante dans le développement des villes. Certains ont montré son incidence sur la conformation des territoires urbains contemporains (Chalas, Mangin) d'autres (Donzelot) sur la structuration des rapports sociaux dans ces territoires.

La mobilité touche à la grande échelle, par le linéaire de l'infrastructure, comme à l'échelle locale où s'opèrent les échanges et les intermodalités. Elle interroge aussi la négociation entre les caractéristiques intrinsèques de l'infrastructure (économie, technique, sécurité, emprise foncière) et celles de la forme urbaine que l'on voudrait dense, conviviale et accueillante à la mixité des pratiques et des habitants, mais qui ne se commande plus.

On considèrera donc l'infrastructure de déplacement comme un vecteur de l'aménagement. Par son caractère linéaire et les coûts d'investissement, elle donne prise aux collectivités locales sur un territoire qui leur échappe sous bien des aspects. Mais la chose reste difficile et le découpage administratif de ce territoire, comme la redivision interne de ces collectivités en de multiples services opérationnels, n'en sont pas les moindres raisons.

Le territoire périurbain, qui s'épuise par un étalement dispendieux et qui échappe à la fois à une vision d'ensemble et une gestion cohérente, mérite qu'on s'y intéresse en particulier. S'il devenait objet de projet via l'infrastructure de





Dessin H&R. Vallée de l'Huveaune, mise en place d'une trame écossaise combinant une trame verte qui donne un destin urbain au fleuve et à ses berges oubliées et une trame active qui apprivoise le renouvellement économique de la vallée.

déplacement, quelles stratégies pourraient être mises en œuvre alors dans une telle fabrique urbaine, et quel rôle peut jouer l'architecte au sein d'une interdisciplinarité impérative ?

La communauté urbaine Marseille Provence Métropole, avec la contribution active de la ville et des autres collectivités territoriales, donne un cadre de compétences administratives et techniques fragmentées qui conduit à "hacher menu" le territoire périurbain marseillais. Pour avancer sur la problématique du projet d'infrastructure urbaine, nous avons proposé de revisiter le travail de notre groupement de concepteurs (architecte, urbaniste, paysagiste et ingénieur) mené sur ce territoire. Au fil de sept années d'un marché à bon de commande, nous avons développé une stratégie de projet qui, parce que les réussites ont été plus nombreuses que les échecs, pose, aujourd'hui, quelques jalons. Cette stratégie dite du projet INTEGRATEUR – préféré au premier terme "d'inductif" – a souvent permis au groupement de positiver l'histoire et les contradictions du territoire périurbain marseillais, mais aussi de développer une cohérence transversale entre les acteurs institutionnels, au-delà de la division administrative et de la fragmentation de leurs services, et ceci à partir du plus technique d'entre eux, la direction des infrastructures.

Mais la conviction des acteurs que nous sommes ne fait pas preuve. Aussi, un gros travail de clarification – sur la pertinence des résultats, le rôle des acteurs, les limites contextuelles et conceptuelles – reste à mener sur cette stratégie de projet. Pour ce faire, la méthode de recherche que l'équipe met en œuvre s'appuie sur une analyse de quatre cas tirés du lot

d'études réalisées par le groupement. Ces études sont choisies pour leur capacité à caractériser les pratiques du projet intégrateur. De plus, pour éviter une endogamie entre praticiens et chercheurs, l'équipe intègre des membres extérieurs au groupement qui ont le devoir d'une lecture critique et contradictoire de la production analysée. Ceci – la double position de praticien/réflexif versus chercheur/acteur – constitue néanmoins une ambiguïté épistémologique dont il faudra mesurer l'incidence sur les résultats de la recherche.

L'intérêt de la clarification de cette stratégie, pour le monde professionnel, sera la reconnaissance d'un nouveau terrain de pratique de projet, souvent réservé aux seuls bureaux d'études techniques. Il l'est aussi pour l'institution qui pourra énoncer les règles d'un nouveau jeu à pratiquer avec de nouvelles compétences.

Mais cette clarification a encore un autre intérêt, celui de pouvoir introduire un enseignement nouveau à l'école d'architecture de Marseille. Nous avons donc engagé une première expérience en testant deux conditions qui nous semblaient nécessaires à la mise en jeu pédagogique de la stratégie du projet intégrateur. La première a été de créer une situation d'acteurs entre des étudiants de niveaux différents, sans pour autant créer un jeu de rôle factice puisque nous avons introduit aussi des acteurs réels. Ceci a été réalisé dans le cadre d'un atelier intensif (workshop) sur l'architecture de la mobilité en quatrième année, workshop dont le programme a été élaboré dans un enseignement d'assistance à la maîtrise d'ouvrage (AMO) de cinquième année. La seconde condition a été de mettre les étudiants de cinquième année dans l'obligation d'une attitude réflexive pour créer un retour d'expérience et donner une part active à la pédagogie dans la recherche. Pour ce faire, nous avons articulé à l'enseignement d'AMO un "parcours recherche" se concluant par un Projet de Fin d'Étude (PFE) mention recherche. La mise en place de cette COOPERATION d'enseignements a d'ores et déjà donné des résultats inespérés dès la fin de ce premier semestre. Il reste maintenant à les confronter avec les conclusions de l'étude de cas.

Bilan de la session 4 du programme (2009)

*18 propositions reçues
8 propositions retenues et financées*

Tableau récapitulatif de la session 2009

| | <i>Titre des propositions</i> | <i>Mandataire(s)</i> | <i>Décision du jury</i> |
|---|--|--|-----------------------------|
| 1 | L'eau et l'évolution des formes bâties dans le territoire | Marie-Pascale Corcuff ENSA de Rennes | |
| 2 | Mégastructure, grille et ville linéaire Trois figures de l'habiter en périphérie | Gilles Novarina Jean-Michel Roux Institut d'urbanisme Grenoble | Sélectionnée et financée |
| 3 | Échelles réelles et virtuelles de l'architecture et de l'urbanisme | Laurence Kimmel Anne Faure ENSEP de Versailles | |
| 4 | La grande échelle des architectes et des paysagistes : identification des interactions disciplinaires | Corinne Jacquand ENSA de Paris-Malaquais ENSA de Versailles | Sélectionnée et financée |
| 5 | Le delta inversé du Val de Durance : d'une architecture alluvionnaire à un urbanisme maîtrisé | Jérôme Dubois Université Paul Cézanne | |
| 6 | Projets de territoires Concepts et outils | Nathalie Roseau ENSA de Paris-Malaquais ENSA de Paris-Belleville | |
| 7 | L'entre-deux : les confins du local, fragmentation et lisibilité | Patrick Céleste ENSA de Paris-Malaquais | |
| 8 | Entre les échelles de paysage : projeter le développement côtier du bassin méditerranéen | Philippe Nys ENSA de Paris-La-Villette | |
| 9 | Toulouse, territoires Garonne Nouveaux modes d'habiter | Rémi Papillault ENSA de Toulouse | Sélectionnée et financée |

| | <i>Titre des propositions</i> | <i>Mandataire(s)</i> | <i>Décision du jury</i> |
|----|---|---|-----------------------------|
| 10 | Grande vitesse, territoires de projet | Sabine Guth ENSA de Paris-Belleville | |
| 11 | Les formes métropolitaines du jardin planétaire | Xavier Bonneaud ENSA de Paris-La-Villette | |
| 12 | La ville dans ses jardins, l'urbain en bord de route | Grégoire Chelkoff Magali Paris ENSA de Grenoble | Sélectionnée et financée |
| 13 | Habiter le campus : l'atmosphère de la multitude | Olivier Balaÿ Philippe Madec Gilles Desevedavy ENSA de Lyon | Sélectionnée et financée |
| 14 | Retour des villes ? Mobilités / Déspatialités : l'hypothèse "North Western European Megapolis" | Patrice Noviant ENSA de Paris-Malaquais | Sélectionnée et financée |
| 15 | Habiter et être habité par le Grand Paris | Alessia de Biase ENSA de Paris-La-Villette ENSA de Paris-Belleville | |
| 16 | Un territoire durable et un habitat de qualité à consommation zéro dans les zones à risque sismique | Nicoletta Trasi Université de Rome La Sapienza | Sélectionnée et financée |
| 17 | Le dessin de l'espace public comme recherche de lien entre ville et habitat : l'exemple de l'agglomération franco-valdo-genevoise | Michèle Tranda-Pittion UCL Louvain | Sélectionnée et financée |
| 18 | L'architecture à l'échelle de l'aménagement : Rennes-Saint Malo, un territoire en projets | André Sauvage ENSA de Rennes | |

*Fiches
résumées des
propositions
retenues
en 2009*

Mégastructure, grille et ville linéaire : Trois figures de l'habiter en périphérie

Projet de recherche n° 2

Responsables scientifiques :

Gilles NOVARINA, urbaniste, professeur d'urbanisme
Institut d'Urbanisme de Grenoble / UMR PACTE
14 avenue Marie Reynoard
38100 Grenoble
Mail : gilles.novarina@free.fr.

Jean-Michel ROUX, urbaniste OPQU, maître de conférence
en urbanisme
Institut d'Urbanisme de Grenoble / UMR PACTE
14 avenue Marie Reynoard
38100 Grenoble
Mail : Jean-Michel.Roux@upmf-grenoble.fr.

Organisme de rattachement :

UMR CNRS 5194 PACTE,
Université Pierre Mendès-France
Institut d'Urbanisme de Grenoble.
14 avenue Marie Reynoard
38100 Grenoble

Membres de l'équipe :

Charles AMBROSINO, historien, doctorant en urbanisme, ATER,
IUG/PACTE.
Natacha SEIGNEURET, architecte, maître de conférence associée,
IUG/PACTE.

Avec la collaboration de :

Carine BONNOT, architecte, doctorante en urbanisme, IUG/PACTE.
Paulette DUARTE, sociologue, maître de conférence en urbanisme,
IUG/PACTE.
Steven MELEMIS, architecte, maître-assistant,
ENSA de Paris-Malaquais - CRESSON, ENSA de Grenoble.
Stéphane SADOUX, urbaniste, docteur en urbanisme,
ENSA de Grenoble, UMR PACTE.

Organisme contractant :

Association pour le développement des recherches auprès des
universités de l'Académie de Grenoble (ADR).

> Objet de la proposition

Dans une perspective de développement durable, la volonté de lutter contre la diffusion urbaine implique de réintroduire du logement sinon dans les centres-villes, du moins dans les communes de la première couronne de périphérie. Pour évaluer la possibilité d'introduire des projets d'habitat (collectif, intermédiaire ou individuel) dans ces communes, il convient de s'interroger sur la capacité des fragments qui constituent cette périphérie, à se renouveler.

L'agglomération grenobloise est à cet égard symptomatique de ces problématiques. Tandis que les quartiers centraux de Grenoble enregistrent soit une stabilisation de leur population soit une progression, les quartiers de la périphérie sud connaissent une baisse démographique continue. En réponse, la municipalité de Grenoble s'est donné le double objectif de réhabiliter le parc de logements anciens et de construire 750 logements neufs par an. Au moyen de son Plan local d'urbanisme, elle vise également un rééquilibrage territorial prenant en compte la situation actuelle de ses différents quartiers : maintien de la mixité lorsqu'elle existe déjà, renforcement de la part des logements sociaux dans les quartiers qui en sont insuffisamment pourvus et augmentation du nombre de logements privés dans les secteurs d'habitat social, et plus particulièrement ceux du sud de la ville.

Aussi, le sud de l'agglomération grenobloise s'avère-t-il un terrain d'étude potentiellement fécond. Il résulte d'une série de choix contrastés ayant eu successivement une volonté de l'organiser, d'améliorer son "urbanité" et la qualité de son habitabilité (nombre, type, accueil des logements).



Vue aérienne du Sud de l'agglomération grenobloise avec au premier plan la grille de Vigny-Musset, au deuxième plan la mégastructure de la Villeneuve et en fond la rocade. Source : Ville de Grenoble, service communication.

Ces choix se traduisent par autant de figures urbanistiques et architecturales caractéristiques des périphéries urbaines : la cité-jardin, le grand ensemble, la mégastructure, la grille, la ville linéaire, le lotissement (de maisons comme de bâtiments d'activité), etc.

Parmi ces figures, nous faisons l'hypothèse que certaines se distinguent par leur ambition, passée, présente et future, de proliférer et de structurer l'ensemble d'un territoire. La mégastructure, la ville linéaire et la grille s'imposent ici :

- la Villeneuve de Grenoble (mégastructure) qui ne devait pas rester enfermée à l'intérieur des limites étroites d'une maille mais se superposer progressivement à l'ensemble des tissus avoisinants ;
- la rocade sud qui fonctionne comme une sorte de ville linéaire desservie par une grande infrastructure de déplacement ;
- le centre-ville échirollois et le quartier grenoblois de Vigny-Musset dont les grilles se proposent d'intégrer progressivement les fragments de ville qui les entourent dans le cadre d'une organisation urbaine mieux irriguée et hiérarchisée par le réseau viaire.

Penser l'introduction de l'habitat dans la ville périphérique grenobloise appelle à trois questionnements :

1. Comment évaluer la capacité, supposée et réelle, des trois figures identifiées à organiser la périphérie et à la structurer ?
2. Dans quelle mesure les projets en cours se saisissent-ils de ces figures ?
3. Comment penser un projet urbain fédérateur pour le sud de l'agglomération grenobloise ?

> Méthodologie

Pour mener à bien cette recherche, nous nous proposons de mener conjointement trois types d'investigations :

- Collecter et exploiter les projets réalisés ou en cours d'élaboration ;
- Réaliser des monographies analytiques et repérer les références théoriques des figures ;
- Construire de nouveaux scénarios de fabrication de tissus urbains, fondés sur la préservation de la spécificité des figures urbaines identifiées, ou au contraire sur leur transformation dans le cadre d'une structuration générale de l'ensemble du territoire étudié.

La grande échelle des architectes et des paysagistes : Identification des interactions disciplinaires

Projet de recherche n° 4

Responsable scientifique :

Corinne JAQUAND, architecte-historienne, docteur EHESS,
maître-assistant à l'ENSA de Clermont-Ferrand, membre du LIAT
(Laboratoire Infrastructure Architecture Territoire).
Mail : corinne.jaquand@orange.fr

Organisme de rattachement :

LIAT (Laboratoire Infrastructure Architecture Territoire)
ENSA Paris-Malaquais
14 rue Bonaparte
75272 Paris Cedex 06

Membres de l'équipe :

Caroline MANIAQUE, architecte-historienne, LIAT/LACTH,
ENSA de Paris-Malaquais.
Armelle VARCIN, paysagiste, LACTH, ENSA de Lille.
Karin HELMS, paysagiste, ENSP Versailles.

Conseillers scientifiques

Jean-Yves CHAPUIS, urbaniste et vice-président de Rennes-
Métropole, professeur à l'IFU et maître-assistant à l'ENSA
Paris-Val de Seine.
Catherine GROUT, philosophe de l'art, professeur à l'ENSAP
de Lille.
Philippe NYS, philosophe du paysage et des arts du lieu,
enseignant à l'ENSP Versailles, l'ENSA Paris-Belleville,
Université St-Denis Paris-8.
Isabelle ESTIENNE, architecte DPLG, membre du LACTH,
doctorante sur le thème des enjeux de l'intervention
du paysagiste dans la ville depuis 1960.

Partenariats :

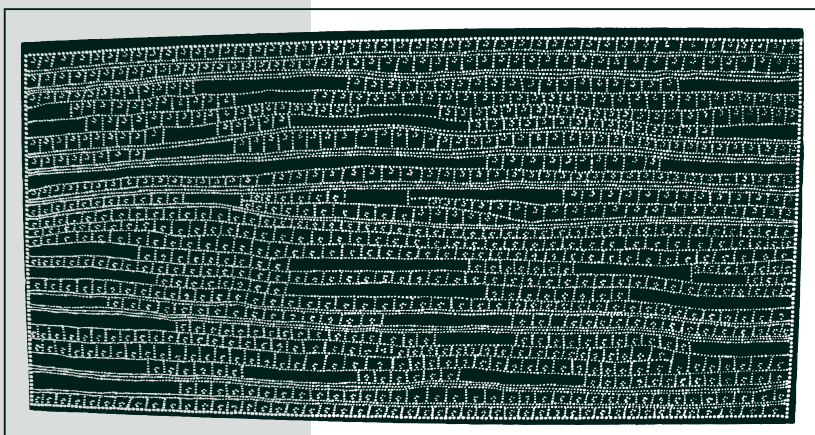
Jürgen WEIDINGER, paysagiste,
professeur à la Technische Universität
de Berlin, directeur du département
Projet de paysage.

> Objet de la proposition

Il s'agit d'enquêter en France et en Allemagne sur la part réciproque des architectes et des paysagistes dans les projets de grande échelle et de revisiter cette conjonction contemporaine en examinant comment elle rejaille dans l'enseignement des écoles d'architecture et de paysage. La situation française est mise au regard d'un autre pays européen où la profession de paysagiste est historiquement plus ancrée dans les cultures urbaines, les missions d'urbanisme et l'enseignement universitaire.

Notre questionnement part du constat français. Depuis une quinzaine d'années, plusieurs métropoles ont légitimé avec succès leur projet de renouvellement urbain en associant un paysagiste à l'amont du processus. Les écoles d'architecture et de paysage, et les grandes consultations territoriales, comme celle du Grand Paris, témoignent de la contamination conceptuelle qui s'est opérée entre paysage et architecture. Si la nature et les espaces libres sont devenus constitutifs de la notion de projet urbain et de son enseignement, la convocation des compétences du paysagiste dépend du bon vouloir – ou du "bon savoir" – de la maîtrise d'ouvrage publique, car elle n'a pas été rendue obligatoire dans les dispositifs réformant l'urbanisme (PLU notamment). Les recherches sur la maîtrise d'ouvrage urbaine traitent largement des acteurs et processus dans un cadre durable et négocié, mais assez peu des configurations pratiques et conceptuelles entre architecture et paysage.

Peinture aborigène.



Avec une sensibilité à l'histoire contemporaine, nous proposons de faire le point sur l'interférence entre les deux professions et d'identifier une série de questions complexes aujourd'hui communes aux concepteurs de la grande échelle – qu'ils soient architectes-urbanistes ou paysagistes. En examinant les interactions de leurs champs disciplinaires, de leurs arts et savoir-faire, en relation à l'horizon d'attente de la société en faveur des valeurs environnementales, en cernant davantage les modes de représentation graphiques ou narratifs qui répondent à une stratégie opérationnelle et une programmation évolutive, nous espérons contribuer à asseoir une culture sur le projet de grande échelle.

> Méthodologie

L'équipe restreinte assurera les enquêtes et la majeure partie de la rédaction du rapport final. Les conseillers scientifiques et chercheurs associés seront régulièrement conviés à des séances de travail, notamment pour choisir le corpus d'étude et préciser la conjoncture européenne. Ils apporteront leur contribution au rapport final.

La recherche s'effectuera en deux phases au rythme d'une année universitaire chacune. La première sera consacrée à l'analyse des situations de projets et des méthodes de concepteurs français et allemands intervenant en amont d'un projet territorial.

Choisis en fonction de leur notoriété et de la pertinence de leurs projets pour la recherche, ces concepteurs seront à la fois praticiens et enseignants. Les terrains d'investigation concerneront six sites ou régions urbaines "témoins" en France et en Allemagne qui devront être deux par deux comparables par les échelles, les programmes et la nature des missions confiées aux concepteurs.

L'analyse des projets ainsi que des entretiens mettront en évidence les paradigmes de projet, les modes de représentation spécifiques et les méthodes utilisées pour asseoir leur stratégie d'intervention et légitimer leurs compétences.



Fr. Méchain, l'arbre aux échelles.

Parallèlement, deux jeunes chercheurs français et allemand seront sollicités pour établir un rapport sur l'implication réglementaire des architectes-urbanistes dans les deux pays. La seconde phase concernera l'observation de ces concepteurs comme pédagogues.

Nous examinerons la transmission de leurs doctrines et méthodes de projet au sein des établissements où ils enseignent en analysant leurs discours, les sujets, les modes de représentation exigés, les rituels d'affichage et d'évaluation. Nous observerons "en situation" lors des jurys de Master par le biais de reportages filmés.

Nous souhaitons produire un documentaire filmé (hors budget recherche) qui associera des extraits d'entretiens et de séances de rendus dans les écoles. Il pourra constituer un matériel pédagogique et faire référence sur l'enseignement de la grande échelle à l'aube du troisième millénaire.

Toulouse, territoires Garonne Nouveaux modes d'habiter

Projet de recherche n° 9

Responsable scientifique :

Rémi PAPILLAULT, architecte, docteur en histoire EHESS,
professeur ENSA de Toulouse.

Co-Direction :

Enrico CHAPEL, architecte, docteur en projet architectural et urbain,
Anne PÉRÉ, architecte urbaniste.

Organisme de rattachement :

ENSA de Toulouse
83, rue Aristide Maillol,
BP 1329 - 31106 Toulouse
Tél. : +33 (0)5 62 11 50 50
Mail : remi.papillault@toulouse.archi.fr
Site web : <http://www.toulouse.archi.fr>

Membres de l'équipe :

Direction scientifique LRA :

Enrico CHAPEL, architecte, docteur en projet architectural et urbain,
Anne PÉRÉ, architecte urbaniste.

Équipe :

- LERNA Toulouse :
Francesco RICCI, Enseignant-chercheur en sciences économiques,
docteur de l'université de Toulouse 1.
CIEU-LISST / Université de Toulouse le Mirail :
Fabrice ESCAFFRE, docteur en aménagement et urbanisme,
maître de conférences, UTM.
- INSA de Toulouse :
Luc ADOLPHE, ingénieur, professeur Département Génie Civil.
- LRA / ENSA de Toulouse :
Michel BARRUÉ, architecte - Daniel BONNAL, plasticien - Bernard
FERRIES, ingénieur - Laurent GAUDU, architecte - Noël JOUENNE,
anthropologue - Clara SANDRINI, architecte urbaniste.

Experts :

Marie-Christine JAILLET, CIEU-LISST / UTM.
Christophe GIROT, Département Architecture ETH,
Institut für Landschaftsarchitektur, Zurich.
Enrico CORTI - Giovanni Battista COCCO, Laboratoire architecture
ville, École d'Architecture de Cagliari.

Partenariats :

AUAT Toulouse, Agence Urbaine d'Agglomération de Toulouse,
Grand Toulouse.
CAUE 31, Philippe MONMAYRANT, Directeur, architecte-urbaniste.
DDEA 31, Silvain CZECHOWSKI, Chef de service.
Services d'urbanisme de Fenouillet, Grenade, Portet, Toulouse.

> Objet de la proposition

Pour penser la grande échelle nous partons du constat fait par de nombreux chercheurs que ce sont majoritairement les réseaux de transport qui construisent le territoire d'aujourd'hui, tels que les aéroports, trains et gares, hiérarchisation et enchaînement de voies rapides...

Face ou parallèlement à cela, encore plus fortement avec la crise économique et énergétique, émergent des figures géographiques dont nous faisons l'hypothèse qu'elles sont les appuis de demain pour penser le territoire : parcs, bois, zones agricoles de bord de ville, lignes de forces collinaires, fleuves, bassins versants, réseaux hydrographiques... Il semble que nous sachions de longue date définir ces territoires comme lieu de patrimonialisation constituant ainsi des espaces en creux gelés.

Mais pourrait-on aller plus loin ? Ces systèmes géographiques ne peuvent-ils pas être les supports actifs d'une nouvelle urbanité, qui allient la conscience de la grande échelle à celle de l'ancrage dans un territoire ?

Nous proposons de centrer la recherche sur la métropole toulousaine autour du fleuve Garonne, de la confluence Ariège jusqu'à la confluence de L'Hers et de la Save à Grenade sur Garonne.

Sur ce territoire la Garonne traverse huit communes, à savoir de l'amont vers l'aval : Portet, Toulouse, Blagnac, Fenouillet, Beauzelle, Seilh, Gagnac, Grenade. Trente six kilomètres de fleuve pour tenter de comprendre les nouvelles questions qui se posent à nous sur la ville contemporaine en partant de l'hypothèse que la majeure partie de ce territoire défini comme inconstructible par le Plan de Prévention des Risques d'Inondation (PPRI), peut être un lieu porteur de nouvelles manières d'habiter et que sur les rives du fleuve se dessine un des territoires majeurs de la ville de demain. La Garonne nous permettrait donc de penser une architecture du territoire à la grande échelle. Quels sont les outils pour penser cette grande échelle ?

Quels sont les nouvelles formes d'habitat que nous pouvons relever, proposer ?

Notre projet de recherche réunit plusieurs disciplines intéressées par la rencontre entre la figure territoriale du fleuve et les nouveaux modes d'habiter. Il impliquera des architectes de l'ENSAT, des ingénieurs de l'INSA et des sociologues et géographes du CIEU-LISST de l'université de Toulouse le Mirail. Il y a donc l'idée d'observer et d'éprouver ce lien au travers de thématiques articulant analyses et projets sur des échelles spatiales et temporelles.

La cartographie sera pour cette recherche un outil d'expérimentation essentiel. Elle nous permettra de lire et comprendre le territoire Garonne dans toutes ses dimensions. Plusieurs données seront visualisées et confrontées aux indicateurs qualitatifs relevant de l'analyse sensible et anthropologique, qui sera menée *in situ* (explorations, photos, vidéos, entretiens avec les usagers, etc...). Parallèlement, nous réaliserons une étude comparative de sites et projets européens analogues au nôtre et, dans le cadre de l'enseignement de projet, nous testerons nos hypothèses par les outils du projet architectural et urbain.

La démarche suivra deux séquences complémentaires :

La séquence d'avancement et de problématisation de la recherche. Elle sera ponctuée par l'organisation de deux séminaires réunissant chercheurs de l'équipe, chercheurs invités et professionnels. Ce travail aboutira à la rédaction du rapport final de recherche comprenant un atlas de cartes rendant compte de problématiques articulant ville et fleuve ainsi qu'un corpus de projets urbains et architecturaux comportant des dispositifs d'habitat jouant sur un nouveau rapport à la nature et à l'eau.

Dans le cadre de la séquence pédagogique constituée par l'enseignement "Mutations et stratégies urbaines" (4^e année) et l'enseignement de projet de Master (4^e et 5^e années), nous tenterons d'articuler les apports des étudiants et des professionnels à notre démarche de recherche.



Les méandres changeants du fleuve au sud de Toulouse définissent un grand territoire de nature inondable. Au fond, l'étalement urbain de Portet sur Garonne. ©aarp.



Le bac de Portet perpétue l'histoire de la traversée du fleuve ; celle de l'ancien gué et d'un pont disparu. ©aarp.

La ville dans ses jardins, l'urbain en bord de route

Projet de recherche n° 12

Responsables scientifiques :

Grégoire CHELKOFF, architecte DPLG, docteur en urbanisme, directeur du Laboratoire CRESSON, directeur adjoint de l'UMR CNRS 1563, professeur HDR à l'ENSA de Grenoble
Magali PARIS, ingénieure paysagiste, chercheuse associée au laboratoire CRESSON, enseignante vacataire ENSA de Grenoble

Organismes de rattachement :

Laboratoire CRESSON
ENSA de Grenoble
60 avenue de Constantine
38036 Grenoble
Tél. : 04 76 69 83 36 - Fax : 04 76 69 83 73

Chercheurs "ressources" :

Jean-Luc BARDYN, ethnographe et ingénieur du son, chercheur associé CRESSON, conseiller technique.
Gabriel BERUBE, architecte paysagiste, doctorant en architecture au laboratoire CRESSON.
Sandra FIORI, urbaniste, ethnologue, docteur en sciences pour l'ingénieur mention urbanisme, chercheuse associée CRESSON, maître-assistante à l'ENSA de Lyon.

Partenariats :

- Partenaires professionnels et universitaires Écologie urbaine :
Agnès GUIGUES, ingénieure écologue, directrice d'un bureau d'étude en ingénierie écologique Fontaine (38), expérience d'enseignement à l'université Joseph Fourier, Grenoble (38) et de formatrice auprès des communes et des départements.
Marine LINGLART-LIME, docteur en ethnoécologie du Muséum National d'Histoire Naturelle, directrice de Urban-Eco Bureau d'étude en ingénierie écologique Villefranche (94), enseignante au Muséum National d'Histoire Naturelle au sein du master "Évolution, Patrimoine Naturel et Sociétés" et formatrice auprès d'organismes publics et privés.

- Partenaires institutionnels impliqués dans le monde des jardins partagés grenoblois :
Fédération Nationale des Jardins Familiaux et Collectifs
Correspondant : Jérôme CLÉMENT, urbaniste (directeur de la fédération et responsable des études).
Office Public d'Aménagement et de Construction de l'Isère (OPAC 38)
Pôle Territoires et Solidarités
Correspondant : Brice HUGON (chef de projet).

- Partenaires institutionnels présentés comme étant impliqués dans le monde des jardins partagés grenoblois et des infrastructures
Associations gestionnaires des différents jardins partagés grenoblois
Service des Espaces Verts de la Ville de Grenoble et de ses communes limitrophes :
Grenoble Alpes Métropole (la METRO), institution grenobloise motrice dans l'éducation à l'environnement.
CSTB Grenoble, département acoustique.
Université Joseph Fourier, département Génie Civil.

> Objet de la proposition

Exploration à grande échelle à partir des jardins partagés de l'agglomération grenobloise (38) biodiversité, sociabilité, ambiances, paysage urbain, abords des infrastructures de transport terrestre, gouvernance.

Cette recherche propose d'explorer le rôle urbain (écologique, social, spatial) des jardins partagés situés à proximité ou sous l'influence d'infrastructures de transport qui traversent l'agglomération grenobloise. Confrontant la petite échelle du jardin partagé lié à l'habitation et la grande échelle des infrastructures, on cherche à mieux connaître les pratiques de nature que les différents dispositifs mettent en jeu et questionnent (parcs et jardins publics, campagne, agriculture urbaine, etc.) sur des territoires qu'ils configurent en partie (logements sociaux, anciens sites industriels, abords d'infrastructures de transports terrestres, etc.). Ces situations, hybrides et contrastées, sont génératrices de "chocs d'ambiance" caractéristiques de l'urbanisation contemporaine. Elles sont à investir pour déceler de nouvelles potentialités de reconquête ou de développement. La juxtaposition de parties "naturelles" (bord de rivières, forêts, jardins) dont la dimension écologique est problématique, d'habitations individuelles ou collectives, d'activités commerciales et industrielles, d'infrastructures (routières ou ferroviaires) engendrent de tels chocs ou confrontations qui se traduisent dans le paysage visuel, phonique et dans les pratiques d'appropriation des lieux.

L'approche pluridisciplinaire de cette recherche interroge les effets de ces dispositifs sur la biodiversité en ville, la constitution des ambiances urbaines liées aux pratiques sociales en des lieux réputés difficiles, mais aussi la gouvernance de territoires complexes.



Carte de situation des jardins partagés sur l'agglomération grenobloise.



Jardins partagés Bachelard, Grenoble (38)
Photo M. Paris



Jardinage sauvage entre autoroute et chemin de fer
Saint-Martin d'Hères (38) - Photo G. Chelkoff.

Il s'agit d'explorer les méthodes spécifiques à mettre en œuvre à travers un dialogue entre les différents acteurs impliqués (habitants, bailleurs sociaux, services municipaux, experts, concepteurs). Cette recherche a ainsi pour objectif d'explorer des leviers, des modes d'actions, des stratégies de développement urbain adéquats à une cohabitation optimisée du vivant avec son environnement en les croisant aux qualités d'ambiance vécues sur des territoires de plus en plus contrastés.

A partir d'un recensement *ex-situ* (données bibliographiques et entretiens réalisés avec des acteurs clefs) et *in situ* des jardins partagés grenoblois, d'une expérience pédagogique visant à caractériser les ambiances et les mutations potentielles des terrains étudiés, il s'agit de définir dans un premier temps des situations urbaines "types" mettant en jeu les jardins partagés. Dans un second temps, ces situations urbaines "types" seront examinées *in situ* en couplant des méthodes d'observations et d'analyse empruntées aux sciences de l'homme, à l'architecture, à l'urbanisme et au paysage et aux sciences de la nature.

Dans une optique opératoire, en vue de diffuser les enseignements de cette recherche, une carte des potentialités du territoire grenoblois et un guide méthodologique (qui dépasse la situation locale) synthétiseront, par situations urbaines "types", les leviers, modes d'action et stratégies à l'origine des jardins partagés grenoblois et des transformations territoriales qu'ils génèrent. Ce guide sera remis aux décideurs et gestionnaires des jardins partagés et à des acteurs clefs (en matière d'urbanisme et d'écologie) de l'agglomération grenobloise.

Habiter le campus : l'atmosphère de la multitude

Projet de recherche n° 13

Responsable scientifique :

Olivier BALAY, architecte, docteur en urbanisme, habilité à diriger des recherches, professeur à l'ENSA de Lyon

Co-responsables scientifiques :

Philippe MADEC (ENSAL), architecte et urbaniste,
Professeur à l'ENSA de Lyon, directeur de recherche, écrivain.
Gilles DESÈVEDAVY, architecte, praticien et chercheur,
Maître-assistant à l'ENSA de Lyon.

Responsable institutionnel :

ENSA de Lyon
3. rue Maurice Audin BP 170 F – 69512 Vaulx-en-Velin Cedex

Membres de l'équipe :

Sandra FIORI, maître-assistante des ENSA.
Marc FONTOYNONT, directeur de recherche, HDR, dans la structure CNRS URA 1652 de l'ENTPE. Vice-président de la Commission Internationale de l'Éclairage (Vienne, Autriche) chargé de la performance énergétique, et de la mise en place des normes ISO.
Cécile REGNAULT, maître-assistante des ENSA (ENSAL depuis 2006).
François TORRECILLA, maître-assistant associé des ENSA (ENSAL depuis 2004).
Jean-Yves TOUSSAINT, directeur de l'équipe du laboratoire EVS-EDU (UMR 5600 du CNRS), professeur des universités en Aménagement de l'espace et Urbanisme (24^e section du CNU) en poste au département Génie Civil et Urbanisme de l'INSA de Lyon.
Sophie VAREILLES, membre du laboratoire EVS-EDU, ingénieure Génie Civil et Urbanisme, maître de Conférences en aménagement de l'espace et urbanisme (24^e section du CNU) au département Génie Civil et Urbanisme de l'INSA de Lyon.
Florence LIPSKY et Pascal ROLLET, architectes "Intégral Lipsky+Rollet Architectes", chargés d'un projet d'ensemble sur le site de La Doua.

Partenariats :

Jean CHAUDONNERET, (ingénieur des Ponts et Chaussées) directeur de projet Lyon Cité Campus pour le site de La Doua-LyonTech.
Richard LLUNG, adjoint chargé du développement urbain, Villeurbanne.
Jean-Michel JOLION, directeur Lyon-Campus.
Olivier FRÉROT, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, directeur de l'Agence d'urbanisme pour le développement de l'agglomération lyonnaise.
Partenariat envisagé : GFC Construction, Renaud SORNIN.

Dessin de ZHAO
Wen Bo, ENSAL
Département AA_DD
2008/2009,
Campus de La Doua



> Objet de la proposition

Cette recherche envisage les différents aspects de la mutation d'un site à partir des espaces de vie de l'étudiant. La réhabilitation du lieu y est envisagée dans sa définition la plus littéraire : rétablir l'estime entre un sol donné, ses occupants et ses aménageurs.

Comment ? En pensant le recommencement du territoire à partir de la connaissance des qualités naturelles de son sol et de ses ressources végétales, d'une part et d'autre part de la connaissance des usages et des ambiances produites. Pourquoi ? Parce qu'on pense que le sol, avec sa végétation, forme une "atmosphère" pour réassembler le social, étudiants et citoyens, apparentes associations hétérogènes. Bruno Latour, dans *Changer de société, refaire de la sociologie* indique très clairement que "le social ne peut être saisi que par les traces qu'il laisse (au cours d'épreuves) lorsqu'une nouvelle association se crée entre des éléments qui ne sont aucunement [sociaux] par eux-mêmes". Le réchauffement climatique est déjà une épreuve aujourd'hui, dans une ville dont la température a augmenté de 1,8°C entre 1995 et 2005. Entre les étudiants et la population villeurbanaise nous partirons donc à la recherche de possibles associations (d'un "fluide en circulation" comme l'écrivait Tarde) sur le sol et son végétal, associations qu'il faudrait peut-être suivre pour l'aménagement futur, et que nous appellerons des "ambiances qui font un collectif". Quelles en sont les traces, aujourd'hui, pour demain ? (Et comme ces "associations" n'existent certainement pas seulement à Villeurbanne, on les cherchera aussi ailleurs, en se posant la question de rendre possible leur insertion sur le territoire étudié.)

L'ambiance de la ville avec ses étudiants a une dimension historique. On connaît l'extraordinaire développement de l'enseignement dans Paris. Le centre en fut d'abord l'île de la cité. Puis à l'étroit, maîtres et étudiants passèrent sur la rive gauche, où d'innombrables

écoles en arrivèrent à former une ville dans la ville. L'université accapara, au XIII^e et XIV^e siècle, à peu près tout le Paris de la rive gauche. Marcel Poète l'a décrit dans *Une vie de cité. Paris de sa naissance à nos jours*. Pourrait-il en advenir de même entre La Doua et Villeurbanne Nord : un franchissement du boulevard Einstein ?

Les hypothèses, qui intéressent autant les trois équipes de recherche que les modes pédagogiques souhaités avec nos étudiants de M2 (ENSAL, INSA, ENTPE), sont les suivantes :

- Prendre le territoire comme une atmosphère de la multitude, un volume d'air en commun, partageable et partagé entre une culture urbaine locale et une culture urbaine étudiante, où l'accès à la lumière naturelle, au soleil, à un environnement sonore naturel (qui correspond à ce qui est donné à voir, qui est cohérent avec l'espace dans lequel on évolue) ainsi que l'accès à l'ombre, à l'air non pollué, à la ventilation naturelle et l'accès au végétal sont à la base de la connaissance et de la transformation du sol commun du territoire en question.

- Dire que la société urbaine vers laquelle nous allons vivra de plus en plus à l'extérieur, dehors. Le contexte économique poussera à un coût de construction de l'habitat qui sera modique. D'où l'idée d'un territoire où l'espace public se parcourt à pied ; où la surface habitable ne sera plus seulement intérieure ; où l'architecture, légère, ayant peu de surface fermée, construite avec des matériaux économiques et durables, donnera sur des espaces extérieurs ayant une grande capacité d'usage et d'appropriation ; où l'inertie et la ventilation naturelle seront particulièrement recherchées ; où des organisations culturelles inhabituelles (des proxémies) auront place.

> Méthodologie

Nous nous donnons quatre objectifs méthodologiques pour conforter nos hypothèses.

1/ Faire appel à la mémoire.

Les chercheurs (pendant l'été), les étudiants (après les vacances d'été), mais aussi quelques grands connaisseurs du territoire étudié, expérimentent individuellement un

certain nombre de positions jugées intéressantes (réputation des situations) du point de vue des objectifs de la recherche. Elles seront recensées lors d'une réunion de synthèse. Chacun ira à la recherche des configurations topo végétales, locales ou extra locales (au croisement des configurations spatiales, sensibles et sociales), les plus remarquables pour accueillir des ambiances extérieures appropriables et confortables à proximité du logement. Attendue : la sélection d'une dizaine de terrains représentatifs de configurations topo végétales intéressant la ville dense de demain et leur description.

2/ Faire appel à l'analyse environnementale, à la description sensible, à la métrologie et à la simulation des conditions environnementales :

Sur l'ensemble du territoire étudié et des dix terrains envisagés, les méthodes utilisées pour les diagnostics seront de trois types, celles utilisées par le CRESSON (accès à un environnement sonore de qualité, description sensible du territoire...), le LASH (accès à la lumière naturelle, au soleil), EDU (étude du déplacement à pied sur le terrain étudié, son sol et son accompagnement végétal), et enfin celles du département AA_DD (analyse environnementale des sites, analyse éco-reponsable des contextes urbains...). La métrologie sera convoquée pour des mesures d'ambiances et des simulations. Les mesures serviront de données d'entrée et de validation des simulations. Celles-ci permettront de comparer les différents facteurs physiques des ambiances étudiées avec les points de vue des utilisateurs.

3/ Faire appel à la perception :

Mise en route d'une enquête sur la réalité et l'avenir de la perception sensible du végétal, de l'architecture et de la société sur le territoire en question. On utilisera pour ce faire la technique de l'enquête sur supports (graphiques, photographiques, sonores, révélant l'existant et le futur) : comment les citoyens locaux (et les étudiants) construisent-ils une vie dehors, avec le sol et le végétal, dans l'espace public et dans l'espace privé ? Quel imaginaire les citoyens ont-ils de la vie avec les étudiants, et réciproquement ? Attendus : premièrement, décrire le vécu des configurations topo végétales remarquables pour l'accueil qu'elles réservent aux cultures habitantes, y compris les facteurs physiques des ambiances relativement à la lumière, l'ensoleillement, la chaleur, le vent, le son, l'ombre, etc. Deuxièmement, anticiper le vécu sensible des cultures étudiantes et locales pour demain, selon les configurations spatiales, sociales et végétales proposées sur les dix terrains concernés (utilisation des supports avant/après).

4/ Faire appel à l'interprétation.

En visant le projet d'aménagement, on tentera une interprétation pluridisciplinaire à la fois narrative et schématique des configurations étudiées ; on désignera quelques concepts ou notions opératoires capables de fonder un aménagement du territoire de demain, où la vie sera de plus en plus à l'extérieur. On testera des hypothèses d'aménagement avec les étudiants.

Retour des villes ?

Mobilités / Déspatialités :

L'hypothèse "North Western European Megalopolis"

Projet de recherche n° 14

Responsable scientifique :

Patrice NOVIANT, directeur de recherche au laboratoire ACS (Architecture Culture Société), professeur à l'ENSA de Versailles
Petites Ecuries du Roy
5 avenue de Sceaux
BP 674 78006 Versailles cedex
Mail : noviant@free.fr

Organisme de rattachement :

Laboratoire ACS - UMR CNRS/MCC - 7136
École Nationale Supérieure d'architecture de Paris-Malaquais
14 rue Bonaparte, 75006 Paris
Tél. : 01 55 04 56 62

Membres de l'équipe :

Daniel BÉHAR, géographe, enseignant-chercheur à l'IUP,
Laurent DAVEZIES, enseignant-chercheur à l'IUP,
Anne LAFFANOUR, sociologue des organisations, chercheur-associé au laboratoire ACS,
Jean-Louis VIOLEAU, chercheur ACS CNRS.
Cette équipe sera complétée de doctorants du laboratoire et de stagiaires.

Membres associés

Les enseignants des studios de projet associés à ce travail de recherche proposent un 2^e niveau de collaboration.
ENSA de Paris Malaquais + ENSA de Versailles :
Patrice NOVIANT, Bradley KLIGERMAN, Steven MELEMIS,
Marc ARMENGAUD, Antoine SANTIARD.
U Gent : Floris ALKEMADE, Pieter UYTHENHOVE.
Hafencity U Hamburg : Michael KOCH, Angelus EISINGER,
Hartmut FRANK.

Autour de l'idée notamment d'un séminaire ouvert, cette liste devrait être complétée par l'ouverture du séminaire aux invités et conférenciers, la séance d'ouverture présidée par Jean-Pierre ORFEUIL (IUP).

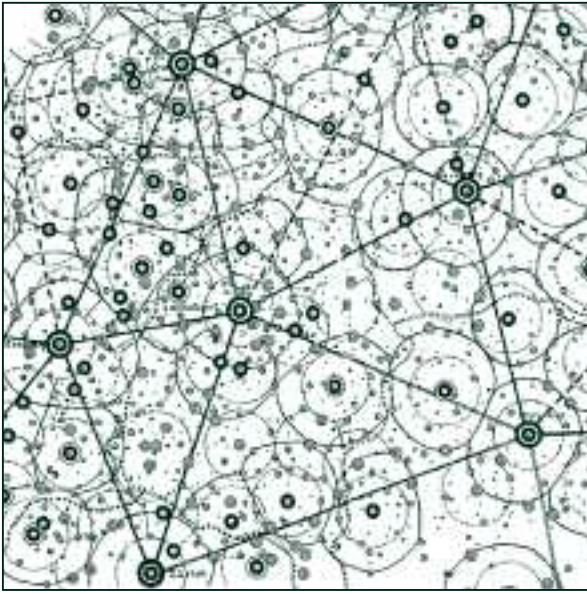
> Objet de la proposition

La recherche prend acte du distinguo méthodologique introduit par Henri Lefebvre entre la ville et l'urbain. Elle questionne un nouvel état de cette dualité, que l'on pourrait considérer comme post-urbain. Ainsi, l'établissement humain connecté retrouverait la question de la ville : notre hypothèse est que pourraient être observés des effets de villes comme de figures locales d'identification.

Objectif : engager une production de recherche interdisciplinaire organisée sur les nouveaux établissements humains, ces "villes en réalité" dont la continuité s'établit en connexions récurrentes, au delà des discontinuités de l'espace physique de l'archipel urbain...

Le projet reconnaît ici le contexte fondamental des mobilités, voire de ce que l'on appelle hypermobilité pour les établissements humains, mais demande d'en confronter les effets spatiaux dans un contexte qui est notamment celui des économies post-carbone et des retours que leurs nouvelles exigences politiques induisent sur ces objets essentiels des lieux, des sols, des matières.

On cherche, selon plusieurs échelles ou modes, une personnalité contemporaine de ville, bassins de vie, métropoles, mégaplopolis, là même où ce que l'on observe d'abord, c'est que la ville, selon ses codes traditionnels, n'existe plus en globalité. La question initiale est simple : comment décrire et comprendre une situation territoriale caractérisée par des pratiques généralisées à l'ensemble du territoire, par des usages dont l'horizon est universel ?



Extrait de "Die Zentralen Orte in Süddeutschland"
Walter Christaller - 1933.

> Méthodologie appliquée

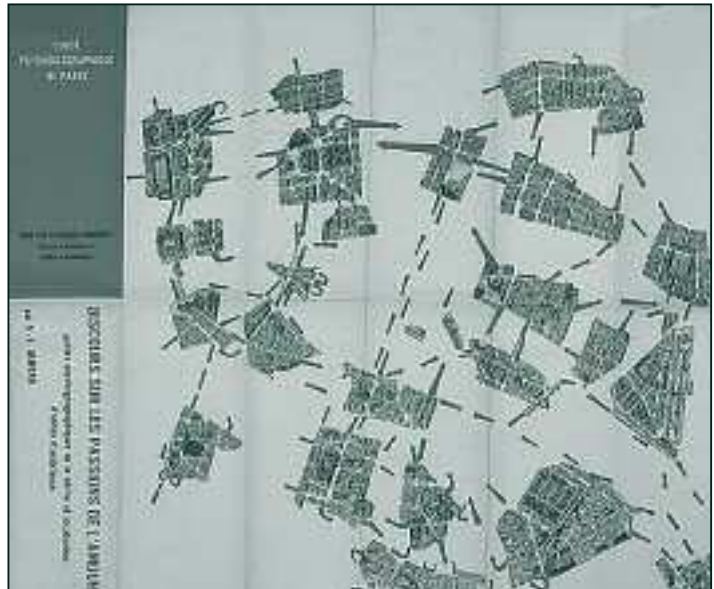
• Un dispositif partenaire d'enseignement à horizon international

Le travail de recherche est engagé dans une collaboration critique avec des travaux de plusieurs institutions européennes d'enseignement. Ensemble, celles-ci proposent une forme de pannel territorial avec trois studios de projet territorial stratégique d'écoles d'architecture, l'un situé au cœur de la question locale de la NWEM (Gent), l'autre (Hamburg) à l'extérieur de cette figure hypothétique, Paris représentant l'échelon fort (avec Londres et la Rhénanie) qui ferait accéder cette figure urbaine au rang de mégalopolis... selon la définition initiale de Jean Gottmann.

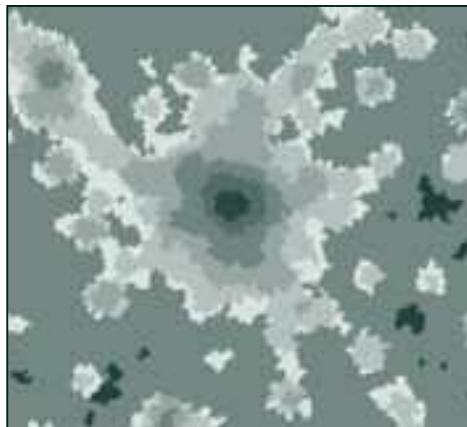
Un protocole conjoint de recherche met en situation des productions distinctes et comparables, les soumettant aux restitutions critiques d'un groupe de recherche distinct de l'encadrement pédagogique.

• Un séminaire partagé de problématisation

Ce séminaire interdisciplinaire a pour objectif de faire varier les hypothèses fondatrices de cette recherche (mobilités, déspatialisation, villes en réalité...), et d'orienter les critères d'évaluations des résultats produits. Le rapport de synthèse intégrera la production d'un inventaire comparatif ouvert de situations spatiales localisées de désespaces et effets de dyspatialité... Et l'engagement dans ce contexte renouvelé des questions contemporaines de l'architecture et de l'urbanisme : approche des questions d'échelles posées entre les procédures et processus autonomes par lesquels s'installe l'opérationnalité contemporaine, opérations d'espaces publics (projet urbain), urbanisme réglementaire, réseaux, couloirs écologiques...



Guy E. Debord. *Discours sur les passions de l'amour, la couverture des pentes psychogéographiques de la dérive et localisation d'unités d'ambiance*. Édité par le "Bauhaus Imaginiste", Kopenhagen, Per mild & Rosengreen.



Paris, 2009, Lissage à 10 km - P. Noviant, B. Richard.

Un territoire durable et un habitat de qualité à consommation zéro dans les zones à risque sismique

Projet de recherche n° 16

Responsable scientifique :

Nicoletta TRASI, architecte, maître de conférence à l'Université "La Sapienza di Roma" - Faculté d'Architecture et membre du Département CAVEA (Caratteri de l'Architettura, Valutazione E Ambiente), et chercheur associé au LACA (Laboratoire d'Architecture e Controllo Ambientale).
Mail : nicotras@tiscali.it - nicoletta.trasi@uniroma1.it

Organisme de rattachement :

Département CAVEA
Università "La Sapienza di Roma" - Prima Facoltà d'Architettura
"L. Quaroni"
Piazza Fontanella Borghese 9 – 00186 Rome
Tel. 0039 06 4991 8869 – fax : 0039 06 4991 8873
Mail : l.delicio@awn.it - luciano.delicio@uniroma1.it

Responsable institutionnel de l'équipe :

Luciano De Licio, architecte, directeur du CAVEA et Professeur à l'Université "La Sapienza di Roma" - Faculté d'Architecture

Membres de l'équipe :

Marcello PAZZAGINI, architecte, Directeur du LACA (Laboratoire di Controllo Ambientale), professeur à l'Université "La Sapienza di Roma" - Faculté d'Architecture.
Rosario PAVIA, architecte, professeur d'urbanisme à la Faculté d'Architecture de Pescara.
Valter FABIETTI, architecte, professeur d'Analyse territoriale à la Faculté d'Architecture de Pescara.
Christiano LEPRATTI, architecte, enseignant de Technologie d'architecture à la Technische Universität de Darmstadt.
Gianfrancesco COSTANTINI, Sociologie Urbaine.
Fabrizio MOLLAOLI, ingénieur, professeur associé à l'Université "La Sapienza di Roma" - Faculté d'Architecture, expert en architecture anti-sismique.
Luciano de LICIO, architecte, directeur du CAVEA, professeur à l'Université "La Sapienza di Roma" - Faculté d'architecture.

Partenariats :

Guendalina SALIMEI, architecte, membre fondateur de l'agence d'architecture et urbanisme Tstudio (structure professionnelle privé).

> Objet de la proposition

La problématique générale abordée par la recherche prend en considération l'habitat polycentrique et intercommunal pour les territoires à risque sismique. On considère l'hypothèse d'un modèle d'habitat qui développe l'habitat préexistant en le transformant en un système à réseau organisé à travers l'intégration et la corrélation de différents réseaux : le réseau des habitats au sens strict (c'est-à-dire les centres et les petites fractions), le réseau des services et des zones de production (industrielle et artisanale), le réseau des infrastructures de communication (l'accessibilité, la mobilité des personnes et des marchandises, le transport public), les réseaux technologiques (plates-formes logistiques, des points de collecte et les voies d'évacuation pour les risques sismiques), le réseau environnemental (ressources naturelles, les corridors écologiques, le réseau hydro-géologique, les zones agricoles, terrains vagues et pas encore construits).

La sur-apposition et la corrélation des réseaux feront émerger la grille ordinatrice du master plan général qui guidera la consolidation et l'élargissement des centres mineurs et la sélection des intersections les plus importantes pour les nouvelles aires centrales (espaces publics, les universités, les plates-formes logistiques, centres civiques). Notre équipe prendra en examen deux nœuds de polarité : Poggio Picenze et Cese de Preturo.

A côté des nœuds de polarité, une attention particulière sera accordée à l'analyse des zones comprises entre les réseaux, afin de vérifier les possibilités d'utilisation et le potentiel de transformation. Le modèle proposé, d'une part, en reconstruisant l'habitat existant endommagé par le tremblement de terre, vise à renforcer les petites villes, pour éviter leur abandon. D'autre part, le modèle prévoit l'expansion du tissu urbain avec des interventions pour la construction de nouvelles "formes" d'habitat intermédiaire entre la dimension collective et la dimension individuelle. Ces nouvelles formes d'habitat sont conçues selon des règles morphologiques et typologiques compatibles avec la structure urbaine existante et l'environnement. L'attention au contexte et à la morphologie du territoire permet la croissance organique des centres et

l'expérimentation d'innovations typologiques dans la relation entre logement, tissu urbain et espaces publics de quartier.

La problématique particulière : l'apparat théorique que la recherche vise à produire, porte sur deux aspects : d'une part une théorie qui identifie de nouvelles modalités de transformation de l'espace à l'échelle territoriale, intercommunale, notamment dans les territoires à risque sismique de L'Aquila, et d'autre part, à une échelle architecturale, identifie de nouvelles formes expérimentales de logement "intermédiaire" entre la dimension individuelle et la dimension collective, c'est à dire entre la typologie de grands ensembles et la typologie de maisons individuelles, qui soit capable de répondre de manière innovante à des situations de catastrophes naturelles.

La problématique de réflexion et d'investigation : dans ce but, la recherche produira de vrais "Lignes Guide" (qui seront proposées tant dans l'activité didactique que dans l'activité professionnelle) pour les projets d'un nouvel habitat (structure urbaine minime) qui sera durable pour trois aspects :

- durabilité sociologique : par sa taille "intermédiaire" parce que l'échelle urbaine créera des nouvelles relations sociales entre les personnes, et des nouvelles mixités fonctionnelles.
- Durabilité énergétique : par l'utilisation de sources d'énergie renouvelables qui amènera à des logements à consommation zéro.
- Durabilité sismique-territorial : par le nouveau modèle expérimental de formes d'habitat mises en place, et capables de résister à des situations de risque.

> Méthodologie

La démarche interdisciplinaire de l'équipe de recherche prévoit une intégration de différentes compétences disciplinaires et des différentes pratiques professionnelles. La sélection des membres de l'équipe a été faite en vertu des compétences différentes les unes avec les autres, essentiellement sur trois thèmes :

a) Compétences urbanistiques et territoriales, socio-économiques (les urbanistes, les architectes, les paysagistes, les analystes de la région et les experts en GIS),

b) Compétences sur l'architecture durable (ingénieurs, architectes experts en architecture bioclimatique, en projet d'habitat, et technologie de l'architecture),

c) Compétences dans l'ingénierie géotechnique et sismique (ingénieurs, géologues...),

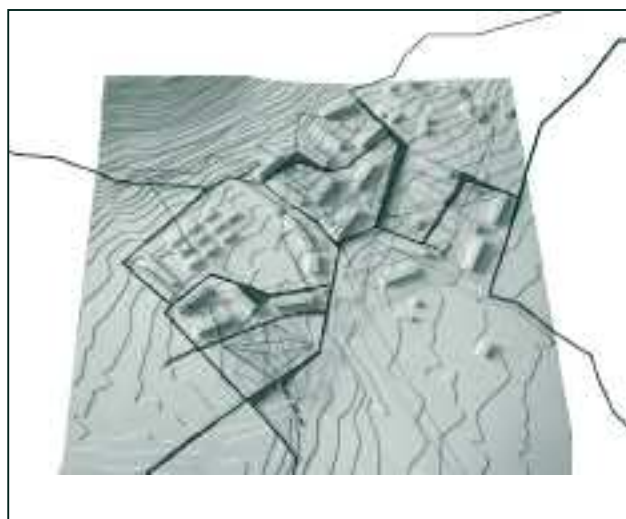
d) Compétences sociologiques et anthropologiques (sociologues, anthropologues...).

Ces connaissances scientifiques seront intégrées avec la structure professionnelle privée (agence TStudio), qui interviendra dans la phase suivante à l'analyse effectuée par les membres de "a", pour arriver à la rédaction d'un projet architectural et urbain sur la base des "Lignes Guide" prévenantes de la deuxième phase réalisée par les membres du groupe "b" et "d".

La première phase concerne la Grande Échelle territoriale et prévoit l'analyse du territoire de L'Aquila et la définition du périmètre d'intervention ; À l'intérieur de cette zone il y aura une hiérarchie de nœuds de polarité. Cette phase de G.E. concerne soit les choix urbanistiques (système de différents réseaux) soit les choix de zones "conteneurs" de sources d'énergie renouvelable (réseaux de la durabilité).

La deuxième phase concerne l'échelle de l'Habitat intermédiaire (structure urbaine minime) qui sera appliquée pour agrandir les villages existants et donc s'élargir dans les aires intercommunales . Par ailleurs on interviendra aussi pour améliorer les interventions déjà en partie mises en place par le gouvernement actuel.

Le rapport de recherche comprendra donc deux phases et il sera composé de parties écrites et de parties graphiques : un petit manuel qui pourra être utilisé dans tous les cas où le projet urbain doit intervenir dans des zones vulnérables. D'ailleurs la vulnérabilité investit une bonne partie de notre planète. Le but est de montrer que la reconstruction dans ces cas doit être bien étudiée en terme de qualité et de durabilité.



Schema du programme de Poggio Picenze.

Le dessin de l'espace public comme recherche de lien entre ville et habitat : l'exemple de l'agglomération franco-valdo-genevoise

Projet de recherche n° 17

Responsable scientifique :

Michèle TRANDA-PITTION, architecte-urbaniste,
Unité d'Urbanisme et Développement Territorial (Urba-UCL)
Place du Levant, 1 - 1348 Louvain-La-Neuve – Belgique
Et
TOPOS urbanisme
10, rue Muzy, CP 6540 - 1211 Genève 6 - Suisse
Tél. : + 41 79 79 27 505
Mail : michele.tranda@bluewin.ch

Organisme de rattachement :

Unité d'Urbanisme et Développement Territorial (Urba-UCL)
Place du Levant, 1 - 1348 Louvain-La-Neuve - Belgique
Tél. : + 32 10 47 23 47
Mail : bernard.decleve@uclouvain.be

Membres de l'équipe :

Professeur Bernard DECLÈVE - Université catholique de Louvain -
Unité d'Urbanisme et Développement Territorial (Urba-UCL)
Place du Levant, 1 - 1348 Louvain-La-Neuve - Belgique
Tél. : + 32 10 47 23 47
Mail : bernard.decleve@uclouvain.be
Professeur Bruno MARCHAND - École Polytechnique Fédérale
de Lausanne - Directeur Institut d'Architecture
EPFL ENAC IA LTH2 - BP 4243 - Station 16 - CH-1015 Lausanne -
Suisse
Tél. : + 41 21 693 32 39
Mail : bruno.marchand@epfl.ch
Et les membres de l'équipe URBA UCL

Partenariats :

Nicole SURCHAT VIAL, architecte urbaniste et Frédéric Bessat -
Chefs du projet d'agglomération
DT - direction de l'aménagement du territoire
5 rue David-Dufour - CP 224 - 1211 Genève 8
Tél. : + 41 22 327 49 70 et + 33 450 04 54 06
Mails : nicole.surchat-vial@etat.ge.ch
frederic.bessat@projet-agglo.org

> Objet de la proposition

L'agglomération franco-valdo-genevoise présente un contexte transfrontalier spécifique dans lequel la question de la construction de la ville est particulièrement complexe : les modes de faire et les implicites culturels des décideurs sont dissymétriques, alors que le bassin de vie des habitants l'est nettement moins. Or les enjeux qualitatifs et fonctionnels de l'agglomération transfrontalière de demain nécessitent le dépassement de ce handicap relatif. La présente proposition entend approfondir un point important identifié lors de la recherche précédente sur les processus de production d'une ville et d'un habitat de qualité à travers les frontières : le dessin de l'espace public comme recherche de lien entre ville et habitat.

La démarche du Projet d'agglomération en est en effet au stade où elle a organisé la production – par de nombreuses équipes d'urbanisme connues et moins connues – d'un grand nombre de propositions de projets urbains et territoriaux le long de chacun de ses axes de développement. Et la question va se poser à court terme de la manière de les utiliser à double échelle : à celle du retour à l'ensemble de l'agglomération par un "recollement" qui devrait être plus qu'une simple juxtaposition, et à celle des quartiers dans les indications qu'ils peuvent fournir aux projets qui vont permettre la réalisation de nouveaux "morceaux de ville".

Dans ce contexte, le "dessin de l'espace public" comme lien entre le logement et les centralités urbaines et métropolitaines – ou entre habitat et ville – a été identifié localement par les acteurs de l'agglomération comme l'un des thèmes fondamentaux des réflexions à conduire.

En outre, l'histoire locale des "tracés régulateurs" – qu'ils aient ou non donné lieu à des réalisations – a laissé des empreintes marquantes dans la culture urbaine genevoise.

Aujourd'hui, le Projet d'agglomération consiste en une tâche urbaine précisant quelques vocations prioritaires, en développement cohérent avec le système des transports, le tout étant inséré dans un paysage de grande valeur. Mais ce niveau de précision ne dit pas encore véritablement de quelle ville il s'agit : elle sera en grande partie en extension sur la zone agricole, si possible dense et mixte. Mais sera-t-elle "passante" cherchant à trouver les formes d'une urbanité du XXI^e siècle, ou alvéolaire, faite de juxtapositions d'opérations conçues indépendamment les unes des autres ?

L'objectif de la présente proposition de recherche est ainsi de fournir au programme AGE et au Projet d'agglomération une lecture théorique de l'espace public dans sa capacité à articuler les différentes échelles de l'agglomération : de prolongement extérieur direct (végétal ou minéral) du logement à "tracé régulateur" version XXI^e siècle à l'échelle des axes du développement de l'urbanisation ou de l'agglomération.

Le plan Braillard de 1936 - Source 1896-2001 Projets d'urbanisme pour Genève - Centre de recherche sur la rénovation urbaine - Institut d'architecture de l'Université de Genève Georg Editeur Genève, 2003.



Les tracés du grand territoire Auteur Lieux-Dits urbanistes Vernaison Lyon - Source Projet d'agglomération franco-valdo-genevois PACA St-Julien-Plaine de l'Aire, janvier 2009.

> Méthodologie

Le matériau de base de la recherche sera constitué par la production projectuelle des 5 x 3 équipes engagées actuellement dans les projets urbains et territoriaux à l'échelle des Périmètres d'aménagement coordonné d'agglomération (PACAs). Cette série de plans à différentes échelles (du plan d'ensemble au 1/25'000 au zoom de vérification au 1'000) et de schémas (ou idéogrammes) sera complétée par les discours oraux de présentation, ainsi que les réactions des élus locaux, des membres professionnels des Collèges chargés du pilotage des études et de la société civile. Les étudiants de Louvain viendront procéder à un repérage des perceptions spatiales dans un échantillon d'espaces publics, sur la base d'une grille d'analyse élaborée initialement et contribueront ainsi à leur propre formation, comme à l'établissement d'un langage commun aux différentes étapes de la recherche et d'une confrontation entre conception initiale et perceptions de la réalisation.

Le retour à l'Architecture de la grande échelle viendra *in fine* documenter la question initiale de l'imbrication des deux échelles – celle de la proximité et celle de la métropole – et le postulat du dessin de l'espace public fait de l'imbrication de deux géométries – l'alvéolaire (de proximité) et la réticulaire (de mise en relation). Dans le prolongement, l'équipe espère de cette recherche qu'elle puisse contribuer au débat sur l'importance de la perception en urbanisme, ou – en d'autres termes – de l'urbanisme sensible.

Annexes

***constitution
du dossier
de candidature***

***modalité de
la consultation***

***calendrier
des sessions***

Constitution du dossier de candidature

Les équipes de recherche formées spécifiquement pour répondre à la présente consultation doivent élaborer un dossier de candidature (22 pages A4 maximum) dont le contenu ne sera soumis à expertise et sélection qu'après avoir été déclaré administrativement conforme aux exigences structurelles des quatre parties déclinées ci-dessous :

- A. Le projet de recherche (6 pages A4)
 - A1. Problématique générale, hypothèses de recherche et état de l'art (bibliographie)
 - A2. Objet d'étude et terrain d'investigations
 - A3. Perspectives arrêtées en terme de production générale des connaissances
 - A4. Objectifs en terme d'innovation pédagogique et d'expérimentation projectuelle
 - A5. Objectifs en matière de réflexion épistémologique et de construction théorique
- B. Les principes méthodologiques (5 pages A4)
 - B1. La démarche interdisciplinaire de l'équipe
 - B2. Les modalités d'intégration des compétences de la maîtrise d'œuvre
 - B3. Les modalités d'intégration des pratiques pédagogiques innovantes
 - B4. Les modalités d'organisation des séances régulières du séminaire de l'équipe
 - B5. Dispositif retenu pour l'évaluation interne et les hypothèses de développement
- C. Les perspectives de valorisation (2 pages A4)
 - C1. Diffusion et publication des produits de la recherche
 - C2. Valorisation électronique des produits de la recherche
 - C3. Valorisation des productions pédagogiques au sein des établissements
 - C4. Perspectives de valorisation et d'implication au sein des études doctorales
 - C5. Hypothèses de diffusion dans les milieux professionnels de l'aménagement

- D. L'équipe de recherche (7 pages A4)
 - D1. Nom et qualité du responsable scientifique de l'équipe
 - D2. Nom et qualité du responsable institutionnel de l'équipe
 - D3. Composition de l'équipe de recherche
 - D4. Références individuelles des membres de l'équipe
 - D5. Références institutionnelles des partenaires de l'équipe
- E. Calendrier et budget (2 pages A4)
 - E1. Calendrier estimatif et phasage
 - E2. Esquisse budgétaire et répartition

Les équipes de recherche prendront soin de préciser (notamment en B1) le détail des collaborations qui ont conduit à l'élaboration collective du projet scientifique. Ces travaux préparatoires pourront d'ailleurs être présentés à l'introduction des séances du séminaire de l'équipe qui, tout au long de l'année de recherche, pourra accueillir les compétences et responsabilités jugées utiles à l'enrichissement des productions scientifiques.

Le programme interdisciplinaire de recherche sur "L'architecture de la grande échelle" se veut innovant parce qu'il se propose de mobiliser la communauté scientifique jusque dans l'espace complexe des relations entre recherche, formation et profession. En ce sens, il suggère un ensemble d'exigences et de contraintes qui ne doivent toutefois pas l'empêcher d'accueillir avec sérénité des initiatives existantes à développer ou des dynamiques naissantes à intégrer. En effet, les candidatures de cette quatrième consultation pourront choisir d'accorder priorité à telle ou telle exigence programmatique, à telle ou telle contrainte méthodologique, à tel ou tel enjeu épistémologique. A l'intérieur du cadre général

de l'appel à propositions de recherche, les équipes pourront également s'ouvrir sur des configurations interdisciplinaires propres à valoriser une démarche originale, à susciter une production novatrice et/ou à conduire une logique collective de réseau. Les projets de recherche pourront enfin se structurer sur la base d'une dynamique institutionnelle visant à promouvoir tout ou partie d'une politique scientifique à la fois ambitieuse et ouverte sur les enjeux actuels de la recherche publique.

Modalité de la consultation

Moyens

Pour l'année budgétaire 2009, la quatrième consultation du Programme interdisciplinaire de recherche sur "L'architecture de la grande échelle" se donne pour objectif de sélectionner et financer huit projets scientifiques à hauteur de 37 500 euros chacun.

Critères de sélection

Les experts scientifiques sollicités par le Programme interdisciplinaire de recherche sur "L'architecture de la grande échelle" remettront leurs analyses aux membres du Comité de pilotage qui arrêtera la décision finale de financement des projets de recherche qui auront été sélectionnés. Les six principaux critères d'expertise sont les suivants :

1. Originalité et cohérence de la problématique de recherche ;
2. Structuration interdisciplinaire du projet scientifique ;
3. Faisabilité du programme des investigations ;

4. Articulation méthodologique des différentes composantes de la démarche collective ;
5. Organisation interne des ressources humaines et des moyens budgétaires ;
6. Valorisation des productions de recherche.

Calendrier des travaux de recherche

La mise en œuvre des projets de recherche sélectionnés et financés par le programme doit pouvoir s'inscrire dans une durée maximale d'un an à partir de la sélection des projets de recherche 2009. Cette période intègre les deux semestres pédagogiques identifiés dans le projet de recherche général. Elle ne comprend cependant pas les travaux de valorisation et de diffusion qui, pour chaque équipe de recherche, sont à programmer pour l'année universitaire suivante.

Le séminaire de lancement de cette quatrième session prévu pour le mois d'octobre 2009 réunira l'ensemble des équipes sélectionnées et sera organisé en quatre temps :

- une conférence inaugurale ;
- quatre interventions des membres du comité scientifique du programme ;
- une présentation des résultats de recherche de la première session ;
- une présentation par les équipes des projets de recherche sélectionnés.

Contacts

Edith Faucheux

01 40 15 32 50

edith.faucheux@culture.gouv.fr

Muriel Souvignon

01 40 15 32 19

muriel.souvignon@culture.gouv.fr

Calendrier des sessions

| | Session 1 (2006) | Session 2 (2007) | Session 3 (2008) | Session 4 (2009) |
|-----------------------|---|---------------------------------------|---------------------------------------|---------------------------------------|
| Juin 2006 | Publication de l'appel d'offres | | | |
| Juillet 2006 | Sélection des projets de recherche | | | |
| Sept. 2006 | Séminaire de présentation des projets | | | |
| Avril 2007 | Séminaire avancement des projets | Publication de l'appel d'offres | | |
| Juin 2007 | - | Sélection des projets de recherche | | |
| Sept. 2007 | Rendu des projets et séminaire | Séminaire de présentation des projets | | |
| Printemps 2008 | Édition et exposition des projets | Séminaire avancement des projets | Publication de l'appel d'offres | |
| Juin 2008 | | - | Sélection des projets de recherche | |
| Octobre 2008 | | Rendu des projets et séminaire | Séminaire de présentation des projets | |
| Printemps 2009 | | Édition et exposition des projets | Séminaire avancement des projets | Publication de l'appel d'offres |
| Juin 2009 | | | - | Sélection des projets de recherche |
| Octobre 2009 | | | Rendu des projets et séminaire | Séminaire de présentation des projets |
| Printemps 2010 | | | Édition et exposition des projets | Séminaire avancement des projets |
| Juin 2010 | | | | - |
| Octobre 2010 | | | | Rendu des projets et séminaire |
| Printemps 2011 | Édition et exposition des projets | | | |
| | Colloque "L'architecture de la grande échelle" - Bilan et perspectives | | | |

Ministère de la Culture et de la Communication
Direction de l'Architecture et du Patrimoine
Bureau de la Recherche architecturale, urbaine et paysagère
182 rue St-Honoré - 75033 Paris Cedex 01 - France
Tél. : 01 40 15 32 14 - Télécopie 01 40 15 32 66

Conception et réalisation graphique : **Serge Chaniac**
Impression : ETC INN - Octobre 2009
ISBN : 978-2-11-099019-8

L'architecture de la grande échelle
programme interdisciplinaire de recherche

